

# animan

LES BEAUTÉS DU MONDE

DU SÄNTIS  
À L'AESCHER INN

SPÉCIAL  
SUISSE

PORTFOLIO • 40 ANS DE ROLEX AWARDS

**NORVÈGE**  
NOËL À  
TROMSØ

SAGESSE ET  
**MADHYA**  
**PRADESH**

**TAHITI**  
FOUS DE  
PIROGUES

CROISIÈRES  
ESCALES  
**PATAGONES**

**OBWALD**  
ALPAGES ET  
SOLIDARITÉ



# Des paroles aux actes n° 107



## Nous invitons les parcs suisses dans nos magasins.

Les parcs suisses abritent une riche biodiversité: nombre d'animaux et de plantes y prospèrent. En outre, les parcs offrant des emplois permettent de dynamiser l'économie des régions sur le long terme. C'est pour cette raison que nous proposons chez Coop des produits issus des parcs suisses.

**Pour tout savoir sur l'engagement de Coop en faveur du développement durable, rendez-vous sur [des-paroles-aux-actes.ch](http://des-paroles-aux-actes.ch)**



Pour moi et pour toi.



## APPENZELL OU LE GÉNIE DES ALPAGES

**E**t si, comme les Appenzellois, nous avions tous la nature et ses splendeurs au fond du cœur? Dans leurs deux demi-cantons, la démonstration est claire; qu'ils soient de la ville, des campagnes ou de la montagne, ils cultivent tous une harmonie qui semble immuable, entre respect des traditions et curiosité de ceux qui savent aussi s'ouvrir sur le monde, ne serait-ce que pour relancer leur créativité.

Au cœur de cette Suisse profonde et attachante repose le mode d'emploi d'un modèle de société qui étonne toujours le voyageur de passage, qu'il soit japonais ou des cantons voisins. Il y règne à la fois la rigueur et la sobriété nécessaire à la gestion d'un quotidien alpin et un lâcher-prise mêlé d'une folie surprenante pendant les jours de fêtes, avec costumes et masques effrayants pour les hommes

ou habits d'apparat et broderies uniques pour celles qui peuvent enfin voter lors des Landsgemeinde.

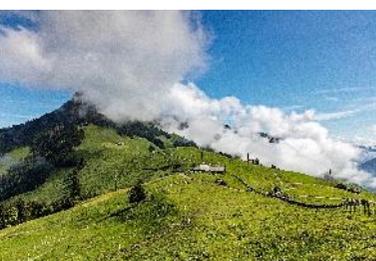
Au fil des saisons, les rituels s'enchaînent ainsi, permettant à ces jeunes et moins jeunes – plutôt solitaires et introvertis de conserver la solidarité d'une même communauté quand vient l'heure des célébrations, qu'elle soient religieuses ou plus païennes pour mieux faire face aux forces d'une nature qui peut se montrer encore très rude.

Une nouvelle fois, l'environnement, les montagnes, les alpages, la lumière très particulière du matin, celle plus chaude du soir influencent ainsi jour après jour des habitants qui tiennent à cet équilibre, qu'elles que soient les générations, comme le démontrent les images de ce numéro où transparissent des valeurs humaines qui font rêver les plus difficiles, même au bout du monde.

Thierry F. Peitrequin  
Rédacteur en chef

*Appenzell. Des traditions immuables qui séduisent toujours les nouvelles générations.*  
© Alessandra Meniconzi

# SOMMAIRE



Couverture: Appenzell,  
escale à l'Aescher Inn-Wildkirchli.  
© Keystone/Robert Boesch



JAMAIS JE N'AI  
TANT PENSÉ,  
TANT EXISTÉ, TANT  
VÉCU, TANT ÉTÉ  
MOI-MÊME, SI J'OSE  
AINSI DIRE, QUE  
DANS LES VOYAGES  
QUE J'AI FAITS SEUL  
OU À PIED.

*Jean-Jacques Rousseau*

## 14 APPENZELL MYTHIQUE

«Ployant sous le poids de son énorme sac rempli de petites maisons colorées, le géant gravissait péniblement les sommets du massif qui s'était soudain dressé sur son chemin...»

Par Sergio Lo Turco et Alessandra Meniconzi

## 28 NORVÈGE CÉLESTE

Découvrir les pays nordiques à la saison froide offre des expériences inattendues, comme celle d'immortaliser les aurores boréales, visibles de janvier à mars. Par Sébastien Lagree

## 35 PORTFOLIO

### 40 ANS DE PRIX ROLEX À L'ESPRIT D'ENTREPRISE

En septembre 1976, la marque horlogère basée à Genève créait les Prix Rolex à l'esprit d'entreprise, initiative philanthropique inédite destinée à aider des visionnaires déterminés à tout mettre en œuvre pour améliorer la vie sur Terre.

## 52 MADYA PRADESH INTEMPOREL

Forteresses rajpoutes, palais moghols, temples aux rituels inchangés le long des rivières sacrées, jungles chères à Kipling abritant des tigres protégés... Ici bat le cœur de l'Inde éternelle.

Par Fabrice Dimier

## 60 POLYNÉSIE IMPRESSIONNANT

Depuis 24 ans se tient dans les Iles Sous-le-Vent la plus mythique course de pirogues à rames, l'Hawaiki Nui Va'a. Grâce à elle, le monde entier connaît désormais le va'a, cette pirogue à balancier indissociable de la culture polynésienne. Par Marie Dufay et Julien Girardot

## 68 PATAGONIE FASCINANT

L'Etoile du Sud, le «Stella-Australis» est un bateau de croisière unique qui fait l'aller-retour entre Punta Arenas et Ushuaia en passant par le canal de Beagle. L'occasion de découvrir à bord et à terre une région à la beauté époustouflante. Par Andrés Magai et Oriol Pugés

## 76 SUISSE SOLIDAIRE

En Suisse, les gérants des chalets d'alpage sont en difficulté. Pour les aider, le Parrainage Coop multiplie les initiatives et s'engage ainsi pour sauver l'alpage de Grossächlerli, dans le canton d'Obwald. Par Stefan Fehlmann et Heiner H. Schmitt / Coopération

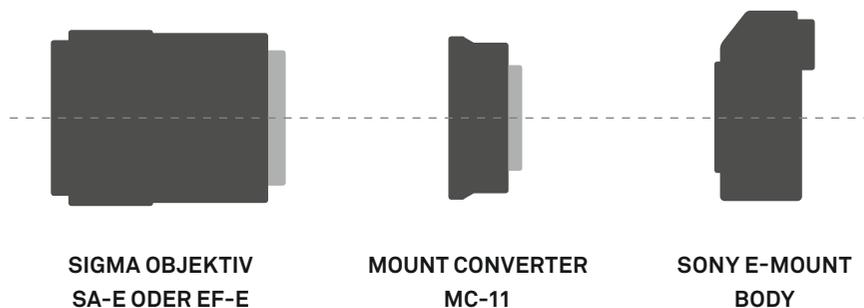
# SIGMA



## MOUNT CONVERTER MC-11

**ÊTES-VOUS EN POSSESSION D'UNE CAMERA SONY E-MOUNT? Désormais, vous avez la possibilité de compléter votre équipement avec 19 objectifs SIGMA.**

Le nouvel adaptateur SIGMA MC-11 vous permet l'utilisation des objectifs interchangeable SIGMA\* avec votre système de caméra Sony E-Mount « sans miroir ». Ainsi s'ouvre pour vous l'utilisation de la vaste gamme des objectifs SIGMA.



\*Montures disponibles : Canon EF-E, SIGMA SA-E

# COUP DE CŒUR

L'IMAGE QUI A SÉDUIT LA RÉDACTION



## **EN APPENZELL, À TOUCHER LE CIEL**

La photographe tessinoise Alessandra Meniconzi a su saisir les plus belles lumières d'Appenzell, du fond des vallées aux plus hauts sommets. Comme pour les choucas ou les alpinistes, elle nous fait découvrir une image d'une Suisse paisible et silencieuse, bien protégée sous ses traditionnels bancs de stratus valsant entre les sommets des Préalpes. Tels des remparts, la chaîne des Chursfirsten vient encore pointer ses pics enneigés vers le ciel, comme pour marquer une frontière, une limite à ne pas dépasser.



# PRÉSERVATION

## UNE FONDATION SUISSE POUR LES OCÉANS

En 2016, moins de 5% des mers et océans ont été explorés. C'est en partant de ce constat simple que la Fondation Octopus est née en 2015. Cette organisation a un double objectif: soutenir financièrement et techniquement des projets scientifiques dans les domaines de la biologie marine et de l'archéologie sous-marine, et réaliser les médias de vulgarisation pour le grand public. «Avec Internet, nous sommes aujourd'hui noyés par un flot d'informations, explique le fondateur Julien Pfyffer. Nous pensons que pour pouvoir sensibiliser et protéger efficacement une espèce, un écosystème ou un site archéologique, il faut d'abord mieux les comprendre et les faire connaître.» En biologie marine, les requins ou les tortues, par exemple, sont parmi les espèces les plus évoluées. Pourtant leur étude est à l'état embryonnaire. Quant aux vestiges archéologiques des fonds marins, ils sont bien plus nombreux que ceux qui sont exposés dans la totalité des musées. [www.fondationoctopus.org](http://www.fondationoctopus.org)

## HOMMAGE AU VISIONNAIRE LUC HOFFMANN

Le WWF déplore le décès de Luc Hoffmann, à l'âge de 93 ans, et rend hommage au soutien extraordinaire qu'il a apporté à la protection de la nature et au WWF. Luc Hoffmann a été l'un des premiers membres de son Conseil de fondation. Dès son enfance, il a été un ornithologue passionné et a écrit plus de 60 publications. Outre son action pour le WWF, il a créé la Fondation du Banc d'Arguin, en Mauritanie, a joué un rôle-clé pour sauver le Coto Doñana en Espagne et a été un pilier de la Convention de Ramsar sur les zones humides. Il a aussi réalisé la station biologique de la Tour du Valat, en Camargue. Le WWF et la Fondation Mava ont créé l'Institut Luc Hoffmann qui a pour objectif de répondre par des solutions durables et scientifiques aux défis environnementaux les plus complexes de la planète. [www.wwf.ch](http://www.wwf.ch)



Le Dr. Luc Hoffmann à la Tour du Valat. © WWF intl

## LES PARCS NATURELS SUISSES PRIMÉS

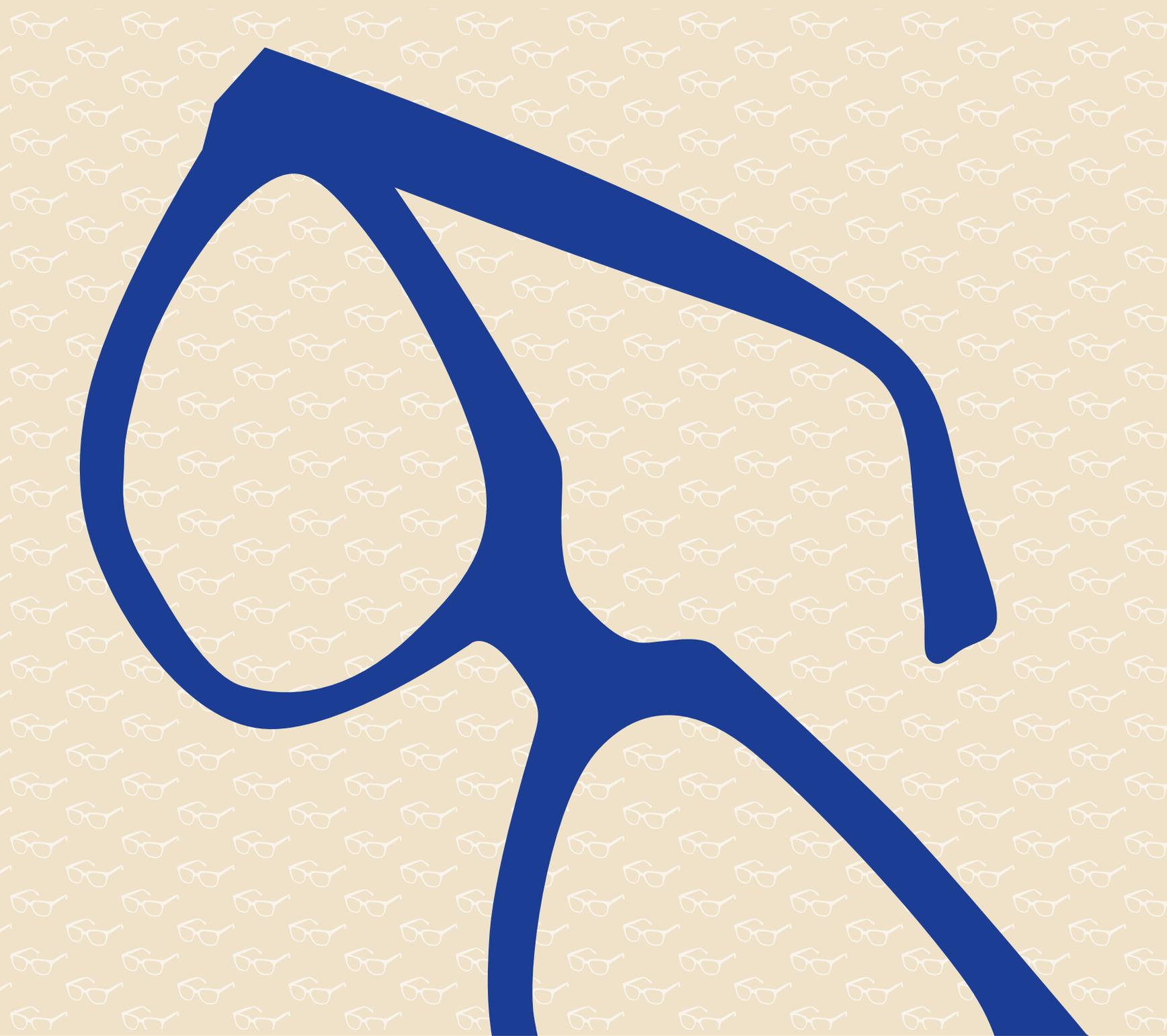
Ces parcs ont été récompensés dans un concours international, les Tourism for Tomorrow Awards qui réunissaient 160 pays. Une délégation est venue en Suisse pour analyser leur fonctionnement. Cette distinction est une reconnaissance importante pour les régions concernées. Fondé en 1990, le World Travel and Tourism Council (WTTC) dirige ce concours depuis 2004. A travers ses distinctions, il veut promouvoir un tourisme tenant compte des principes environnementaux, de la protection des héritages naturels et culturels et des bénéfices directs pour les populations locales. La superficie des parcs suisses couvre 6'501 kilomètres carrés. C'est plus de 15% de la surface du pays. En Suisse romande, on peut explorer les parcs du Chasseral, du Doubs, du Jura vaudois, du Bois de Finges et de la région Gruyères-Pays d'Enhaut. [www.paerke.ch](http://www.paerke.ch)



L'Alp Caschleva, parc naturel Beverin, Grisons. © BAFU / Markus Gyger

«UN BON ÉCOLOGISTE,  
C'EST UN TYPE  
QUI VOIT LOIN ET QUI  
A PEU DE FOI DANS  
LE PROGRÈS, LA SCIENCE  
ET LA TECHNIQUE.»

Jacques-Yves Cousteau, 1989



**KRESS OPTIC**

LUNETTES ET LENTILLES HIGHTECH

---

Rue de Chantepoulet 1 · Genève · 022 908 11 11 · [www.kress-optic.ch](http://www.kress-optic.ch)

# CULTURE

AGENDA

## APPRÊTER LES PLANTES ALPINES

Pur plaisir, enjeu de santé, tendance ou philosophie de vie? Le Musée Alpin Suisse de Berne consacre jusqu'au 8 janvier sa nouvelle exposition à la cuisine sauvage. Etalages de plantes aromatiques, pousses de légumes et asperges marines, gelées de fleurs, vins de fruits, liqueurs, compotes, racines, sauces de fruits sauvages: le musée se transforme en garde-manger à parcourir. Au coeur de l'exposition, quelque 500 bocaux de conserves. Ils ont été garnis de plantes sauvages récoltées selon les savoirs traditionnels par Michael Machatschek, un économiste paysagiste et Elisabeth Mauthner, conseillère en santé. En visitant, six postes permettent d'entendre les conseils des plus célèbres cuisiniers «sauvages», Meret Bissegger, Maurice Maggi, Kevin Nobs, Violette Tanner et Stefan Wiesner. [www.alpinesmuseum.ch](http://www.alpinesmuseum.ch)



«LA PHOTOGRAPHIE  
C'EST UN ART;  
C'EST MIEUX QU'UN ART,  
C'EST LE PHÉNOMÈNE  
SOLAIRE OÙ L'ARTISTE  
COLLABORE  
AVEC LE SOLEIL.»

*Alphonse de Lamartine*



## DE PALMYRE À CARTHAGE

jusqu'au 8 janvier 2017

laténium  
Maison de la Photographie  
Mairie - Neuchâtel



Photographies de la Bibliothèque orientale, Beyrouth

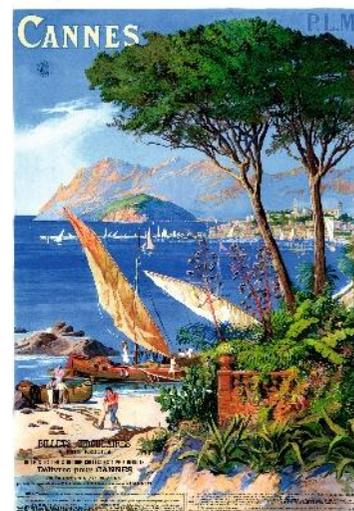
# ARCHIVES DES SABLES

[www.latenium.ch](http://www.latenium.ch)

## EXPLORER DU LÉMAN À LA MER

Vous aimez les photographies anciennes? L'exposition «Mythique Route des Alpes, du Léman à la Méditerranée» se tient à Evian, à la Maison Gribaldi, jusqu'au 13 novembre. Longue de plus de 600 km, la chaussée mythique inaugurée en 1911 emprunte neuf cols et se veut la plus belle route de montagne du monde. Elle offre en effet des panoramas exceptionnels. Empruntée dès sa création par des milliers d'automobilistes, les autocars la parcouraient en six étapes d'une journée. L'exposition aborde cette épopée à travers plus de 200 objets et documents. Des affiches, des cartes routières, des photographies, des cartes postales et des objets y sont présentés comme autant de témoignages. Un montage audiovisuel issu des actualités Gaumont-Pathé vient compléter ce véritable voyage virtuel.

[www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)



# LE NOUVEAU LEXUS NX.

FASCINATION COMPACTE: EN NX 300h TOUT HYBRIDE  
ET AUSSI EN NX 200t TURBO



LE NOUVEAU MULTITALENT COMPACT DE LUXE LEXUS NX: LIGNES époustouflantes, AGILITÉ de pointe et CONFORT au plus haut niveau. Disponible en NX 300h tout hybride et aussi en NX 200t turbo pour un PLAISIR 4X4 d'une sportivité affirmée. ESSAYEZ-LES VITE ET PROFITEZ D'OFFRES PÉTILLANTES! EN SAVOIR PLUS SUR CONDUIRE-LEXUS.CH/NX

THE NEW  
NX

 **LEXUS**  
NO.1 PREMIUM HYBRID



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Centre Lexus aux Vernets**

Rue F. Dussaud 13, 1227 Genève - Acacias  
022 308 5 508, [www.dragoncars.ch](http://www.dragoncars.ch)



New NX 300h (tout hybride 2,5 litres, FWD, 5 portes), à partir de CHF 46 800.-, TVA incl. Consommation Ø 5,0 l/100 km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 116 g/km, catégorie de rendement énergétique A. New NX 200t impression (essence turbo 2,0 litres, AWD, 5 portes), à partir de CHF 52 500.-, Mensualité de leasing CHF 335 20. Consommation Ø 7,9 l/100 km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 183 g/km, catégorie de rendement énergétique F. Véhicule représenté: New NX 300h F SPORT (tout hybride 2,5 litres, AWD, 5 portes), à partir de CHF 63 500.-, Prix nets conseillés en CHF, TVA incl. Consommation suivant directive 715/2007/CE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub>: de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 139 g/km.

# VOYAGES

TENDANCES



© Ch. Sonderegger /swiss-image.ch

## REDÉCOUVRIR LA SUISSE EN TRAIN

Le «Grand tour de la Suisse en train» est un voyage de 1600 km que chacun peut préparer soi-même. Ce circuit imaginé par Swiss Travel System permet de se déplacer au cœur des paysages helvétiques avec des escales dans les villes choisies pour la nuit ou pour quelques jours. Vous pourrez découvrir les chutes du Rhin, visiter Coire, la plus ancienne ville de Suisse, ou prendre place à bord du Glacier Express pour six heures de voyage spectaculaire entre Zermatt et Saint-Moritz, en passant 291 ponts et 91 tunnels.

Avec un Swiss Travel Pass, cette exploration peut se poursuivre pendant sept jours. Ce sésame offre un accès illimité aux trains, bus et bateaux, lignes panoramiques et aux transports de plus de 75 villes. En complément, il garantit une réduction de 50% pour les trains de montagne et pour l'entrée dans plus de 480 musées.

[www.swiss-pass.ch](http://www.swiss-pass.ch)

[www.swisstravelsystem.com](http://www.swisstravelsystem.com)



## TESTER UN 4X4 HYBRIDE

La marque japonaise Toyota a lancé le RAV4 en 1994. L'idée d'unir les avantages d'un véhicule de tourisme avec ceux d'un tout-terrain a immédiatement séduit. Pour cette cinquième génération, Toyota propose un nouveau look et une propulsion hybride sobre. Ce premier crossover partiellement électrique est disponible en option avec 4x4. Outre un moteur à essence 2.5 l et un moteur électrique à l'essieu avant, l'e-AWD comprend un moteur électrique à l'essieu arrière qui s'enclenche automatiquement. Ce système assure les meilleures valeurs de consommation du segment. A bord, le Toyota Safety Sense offre aussi un système pré-collision, les phares automatiques, la détection des panneaux routiers, un assistant de maintien sur la voie, l'alerte de fatigue. Ceux qui aiment le côté élégant apprécieront la série spéciale Sapphire.

[www.dragoncars.ch](http://www.dragoncars.ch) - Emil Frey SA, Centre Automobile aux Vernets -

Rue François-Dussaud 13 - 1227 Genève-Les Vernets - Tél.: 022 308 5 508.



[www.waow.ch](http://www.waow.ch)

Nature et  
Plongées

CROISIÈRE  
INDONÉSIE



Image © Olivier Föllmi

## ARRÊTER LE REGARD

Lu avec passion, relu, prêté, conservé, collectionné...  
Animan cultive l'enchantement du regard depuis 1981.

Le rêve, l'émotion, la beauté constituent l'univers qu'il  
partage avec ses fidèles lecteurs. C'est aussi l'écrin  
qu'il offre à la publicité de ses annonceurs.

Animan est le magazine de l'exceptionnel,  
une fenêtre magnifiquement ouverte  
sur une communication de qualité.

Pour plus d'information contacter: MHD S.A.  
Mme Dominique Breschan • Tél. +41 79 818 27 55  
dominique.breschan@mhdusa.ch

**animan**  
LE PLUS BEL ÉCRIN POUR VOTRE COMMUNICATION





# APPENZELL ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE

Images: Alessandra Meniconzi • Texte: Sergio Lo Turco

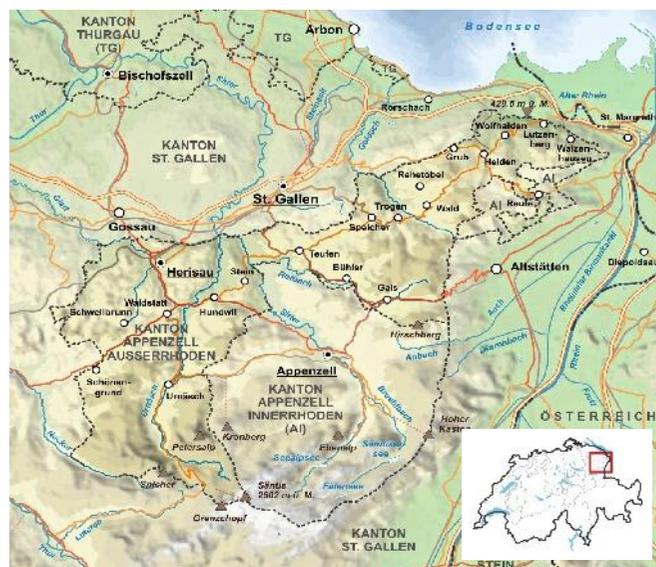


*Vue depuis le Sântis sur Meglisaalp, un hameau qui ne peut être atteint qu'à pied et ambiance matinale à Furgglenalp où Albert Räss nettoie ses boilles. Pages précédentes: près de Brülisau, l'harmonie préservée d'un paysage travaillé par des générations.*

«Ployant sous le poids de son énorme sac rempli de petites maisons colorées, le géant gravissait péniblement les sommets du massif qui s'était soudain dressé sur son chemin, lui cachant ainsi le paysage pittoresque qui s'étendait à ses pieds, plus bas au nord-est, fait de courbes sinueuses, de douces vallées et de pâturages luxuriants parsemés de forêts verdoyantes. Pressé de rejoindre ces lieux enchanteurs, notre vigoureux montagnard ne s'aperçut pas que son sac s'était déchiré sur les pointes rocheuses les plus acérées, et qu'il s'enfonçait à travers vallées et collines en dispersant ça et là les maisonnettes bariolées...»



**V**oilà comment la légende populaire explique, de façon naïve, l'origine de ces habitats caractéristiques de la région d'Appenzell. Une légende que la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage a toutefois remis en valeur en décidant d'attribuer le prestigieux «Prix du paysage 2015» aux collines appenzelloises constellées de fermes. Une reconnaissance qui «récompense l'engagement d'Appenzell en faveur de la préservation de l'identité de son paysage à habitats dispersés, qui est l'un des plus caractéristiques de Suisse et qui allie tradition, culture architecturale et aspects agricoles». En réalité, nulle part ailleurs le paysage vallonné du plateau suisse ne fusionne de manière aussi imprévisible avec l'environnement alpin dominé par les sommets de l'Alpstein. Ici, les formations rocheuses semblent surgir du néant pour monter jusqu'à plus de 2'500 mètres avec le Säntis, ce géant qui veille, tel un père protecteur, sur le territoire étendu à ses pieds.





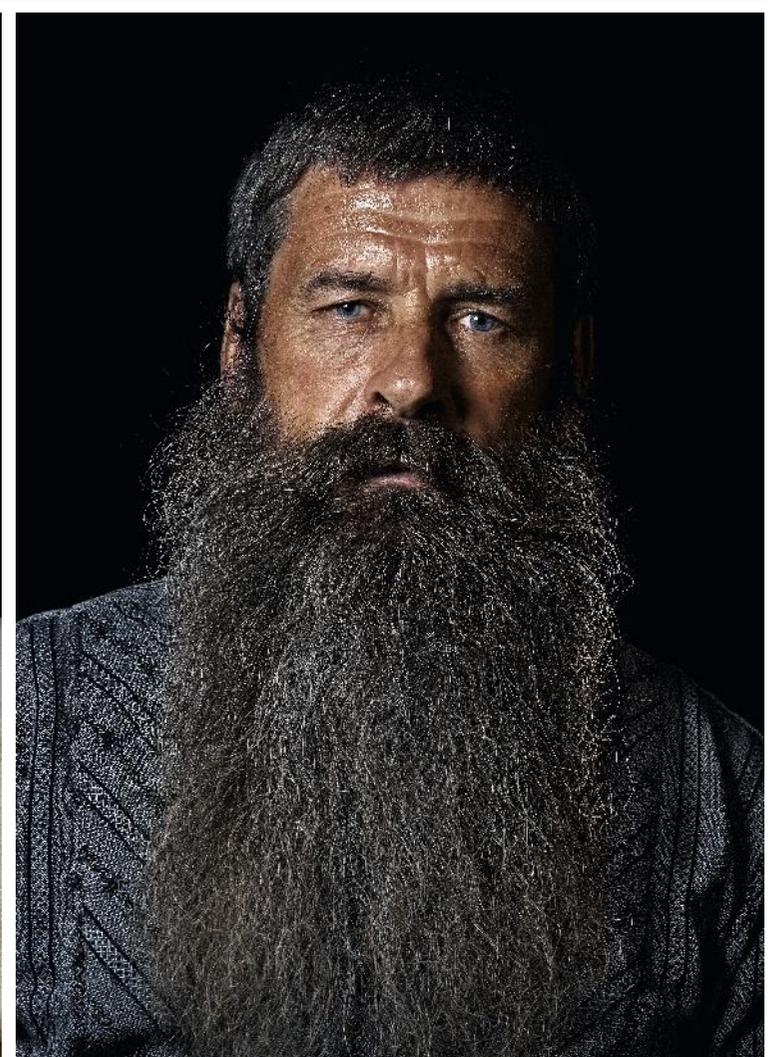
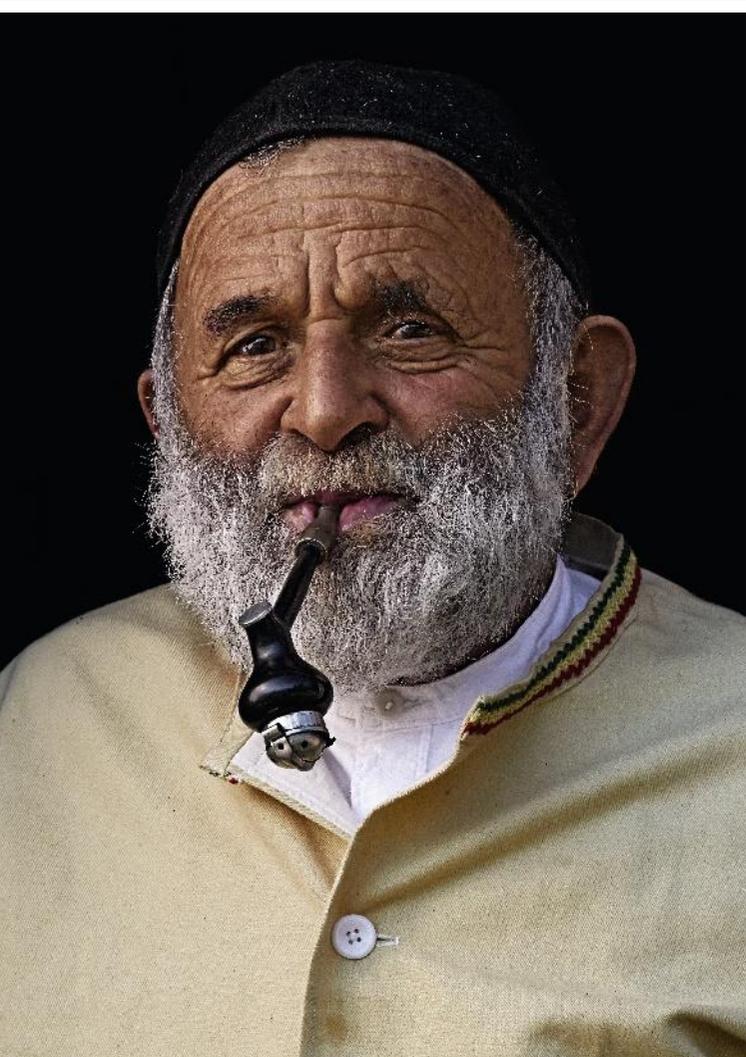
*Le restaurant de montagne Äscher se niche au pied d'un rocher de 100 mètres de haut. Toujours dans l'Alpstein, la rencontre avec un bouquetin. A Furgglenalp, Albert Räss fauche encore à la main, avant le retour au chalet d'alpage. Page de gauche: le téléphérique du Säntis survole un drapeau national visible depuis une bonne partie de la Suisse orientale.*

Un scénario naturel enchanteur, donc, mais aussi voulu et préservé au prix d'un effort affectueux et d'un sacrifice obstiné, qualités qui sont propres aux Appenzellois. Les poétiques brumes d'automne qui s'attardent dans la douceur des collines, les paisibles sentiers qui montent et descendent à travers des pâturages d'un vert onctueux, les villages féériques aux maisons colorées et richement décorées, le quotidien placide de ces lieux où les «choses anciennes» semblent résister à l'agitation et à l'influence des temps modernes, la transmission de traditions populaires jalousement préservées à travers les siècles et pratiquées avec ferveur... Tous ces aspects, ainsi que les mille autres facettes de ce merveilleux kaléidoscope que constitue Appenzell sont le résultat d'un compromis équilibré entre amour de la tradition et curiosité pour le monde moderne, entre haute technologie et monde paysan.

## QUAND LA RELIGION SÉPARE UN CANTON

C'est ce même compromis, au fond, qui permet aux deux âmes du canton, pourtant profondément différentes, de rester unies. Formé il y a plus de 500 ans (en 1513) comme la troisième et dernière entité de la toute jeune Confédération, Appenzell n'est resté unifié que jusqu'en 1597, année où fut signé l'acte de séparation qui en décréta la scission et mit fin à des décennies de conflits alimentés par les différences culturelles, politiques, sociales et économiques, le tout dérivant essentiellement des différences de confession religieuse. Ainsi, les districts restés catholiques formèrent Appenzell Rhodes-Intérieures, et ceux qui adhéraient au protestantisme devinrent Appenzell Rhodes-Extérieures. En réalité, et notamment au cours des vingt à trente dernières années, les deux demi-cantons se sont beaucoup rapprochés, et sans aller jusqu'à supposer une fusion prochaine, ils reconnaissent aujourd'hui la nécessité d'exploiter leurs synergies. Aujourd'hui, toutefois, les deux Appenzells confirment et diversifient chacun leur vocation première: agricole pour la région intérieure, industrielle et de services pour la région extérieure.







Fête de l'Eucharistie et tradition appenzelloise. Les coiffes élégantes du groupe des Täfelimeedle. En page de gauche, Albert Räss se prépare à chanter l'Alpsegen sur un sommet, un rituel de protection. Avec un entonnoir comme porte-voix, il chante Dieu, la Vierge et les Saints «pour sauvegarder et préserver tout ce qui est sur cette montagne...» Dans de bonnes conditions, sa prière peut même s'entendre dans la vallée. Portraits d'une communauté forte, avec Albert Räss et Christian Jost.

## UNE LANDSGEMEINDE À PARTAGER

Appenzell possède aujourd'hui quelques singularités intéressantes. Il est en effet le seul canton suisse entièrement enclavé dans un autre canton (celui de Saint-Gall), et il est le seul à être doté d'un réseau ferroviaire qui n'est pas directement relié à celui des Chemins de Fer Fédéraux. Il s'agit en effet des Appenzeller Bahnen qui offrent leurs services grâce à une ligne pittoresque mais efficace, en grande partie sur voie étroite. Enfin, le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures est le seul, avec celui de Glaris, à avoir conservé la Landsgemeinde, l'une des plus anciennes formes populaires de démocratie directe suisse, depuis 1403. Abolie dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures en 1997, mais étendue à l'électorat féminin en Rhodes-Intérieures, l'assemblée se tient chaque année durant les premiers jours d'avril sur la solennelle place d'Appenzell, le chef-lieu du canton. La Landsgemeinde a pour but d'élire les autorités et de délibérer à main levée sur certaines initiatives cantonales, et chaque personne ayant

le droit de vote peut monter sur la «Stuhl» pour soumettre ses propositions à l'assemblée. La journée s'achève par une joyeuse fête au rythme de la musique folklorique, agrémentée du son unique du hackbrett (une sorte de cithare en forme de trapèze), et par l'image suggestive des participants qui arborent fièrement les costumes traditionnels, multicolores et richement brodés, ainsi que les bijoux de la tradition familiale. C'est indéniablement une occasion à ne pas manquer pour revivre une rare tranche de vie et d'histoire.

## DOUBLE NOUVEL AN ET SILVERSTERKLAÜSE

Ce fier attachement aux traditions est ce qui dépeint le mieux la population du canton; grâce à lui, les us et coutumes sont vécues de manière intense et participative, notamment quand ils sont liés à la nature. Parmi les traditions les plus spectaculaires des Rhodes-Extérieures, on notera celle qui est célébrée dans la vallée d'Urnäsch, un paisible petit village situé



LES HABITANTS D'URNÄSCH  
PERPÉTUENT UN RITE HORS  
DU TEMPS QUI VOUS FERA  
REVIVRE, SI VOUS AVEZ LA  
CHANCE D'ÊTRE PRÉSENT,  
DE VIEILLES SENSATIONS DE  
L'ENFANCE, ENTRE CONTE  
ET MAGIE, DANS UNE FÉERIE  
DE COULEURS ET DE SONS. IL  
S'AGIT DES SILVESTERKLÄUSE.

*Ambiance d'hiver et envol de chocards  
à bec jaune. A Urnäsch, la journée du  
Silvesterkläuse est fatigante. Après un  
copieux petit-déjeuner à quatre heures  
du matin, les groupes se partagent les  
fermes devant lesquelles ils improvisent  
une danse, en chantant le Zäuerli,  
une sorte de yodel.  
Sous la neige, le premier du groupe,  
le Vorrolli Rolli et le dernier,  
le Nachrolli portent des masques  
féminins en cire peinte.*

à 830 mètres d'altitude: ici, en effet, le jour de l'An se fête deux fois. L'introduction du calendrier grégorien, en 1582, a eu pour conséquence d'avancer de deux semaines le Nouvel An julien. La réforme fut acceptée dans tous les pays catholiques, mais accueillie d'un mauvais œil par la population protestante du canton qui, hostile au changement, continua de célébrer la fête à l'ancienne date. Voilà pourquoi la population catholique fête la Saint-Sylvestre le 31 décembre, tandis que les protestants célèbrent l'avènement de la nouvelle année le 13 janvier. Attachement obstiné aux traditions? Désir de se distinguer et de se démarquer sur le plan non seulement religieux mais également culturel? Toujours est-il que dès les premières heures du 13 janvier, les habitants d'Urnäsch perpétuent un rite hors du temps qui vous fera revivre, si vous avez la chance d'être présent, de vieilles sensations de l'enfance, entre conte et magie, dans une féerie de couleurs et de sons. Il s'agit des Silvesterkläuse. De l'aube à la nuit avancée, des personnages masqués et vêtus de singuliers costumes se promènent dans le paysage ouvert et naturel de la vallée, tels les acteurs d'une pièce semblant tirer ses racines de cérémonies d'origine celtes, liées aux rites de la fécondité et du culte des morts.





*Près du Seealpsee, montée à l'alpage en costumes, avec une petite Heidi et sa chèvre. Les traditions résistent grâce à la capacité des Appenzellois à essayer de les réinventer.*

## ENTRE INALPE ET DÉSALPE

A partir de mai, troupeaux et éleveurs regagnent les pâturages à la recherche d'une herbe abondante, parfumée et riche de ces propriétés qui donnent au lait et au fromage un goût unique. On «inalpe» pour vivre entre ciel et terre, parmi les joies et les labeurs quotidiens du pâturage et dès les premiers signes de l'automne, on regagne les étables de la vallée. La désalpe est l'un des moments forts de la vie des montagnards, riche en contenus lyriques et culturels. Le point culminant est une pittoresque et exaltante procession composée d'hommes en costumes, d'animaux et de sonnailles, descendant à pied depuis les cimes alpines à travers sentiers et escarpements, parfois à



tombeau ouvert. Le rituel s'achève par une traversée de la ville d'Appenzell au milieu d'un public nombreux et fasciné par le côté spectaculaire de l'événement, pour finalement regagner les étables où passer l'hiver.

Au fond, la vraie fierté d'un montagnard appenzellois est de pouvoir exhiber des étendues herbeuses impeccables ainsi que des pâturages sains et riches en herbes savoureuses. Sinon d'où viendraient le parfum et l'arôme du fromage le plus célèbre de la région, le légendaire Appenzeller, fruit d'un processus de fabrication entièrement artisanal et dont la recette reste toujours mystérieuse? Ce n'est pas un hasard si le premier secret d'un bon lait cru pour la fabrication de l'Appenzeller est l'herbe qui pousse sur les hauteurs du lac

de Constance, jusqu'aux flancs du Säntis. Ce même géant de l'Alpstein nous rappelle également que son sommet, accessible par un sentier abrupt après un audacieux trajet en téléphérique vers l'Ebenalp, offre une vue unique sur six pays différents: la Suisse, l'Allemagne, le Liechtenstein, l'Autriche, la France et l'Italie.

### LE PRIX DE L'HARMONIE

Les Appenzellois ne le cachent pas. L'idée d'une nature aussi propre et ordonnée a un coût auquel il devient difficile de faire face, et les 10'000 francs qui accompagnent le «Prix du paysage» ne suffisent malheureusement pas à couvrir les



dépenses. C'est pour cela que les habitants demandent des aides importantes à la Confédération.

La situation du marché laitier n'est pas rose non plus: en un quart de siècle, le prix du litre payé aux paysans suisses a baissé de plus de moitié. En outre, le plan d'économies de l'Exécutif fédéral – qui va réduire les paiements directs et limiter à 13,3 milliards les dépenses pour l'agriculture sur la période 2018-2021 – risque, d'après les producteurs, de donner le coup de grâce au secteur. Certes, il se pourrait que l'ouverture du marché d'exportation vers la Chine, grâce à l'accord de libre échange conclu avec ce pays, apporte quelques bénéfices si Pékin venait à absorber les 30% produits par la Suisse en excédent par rapport aux besoins nationaux. Mais en Appenzell, on reste prudent.

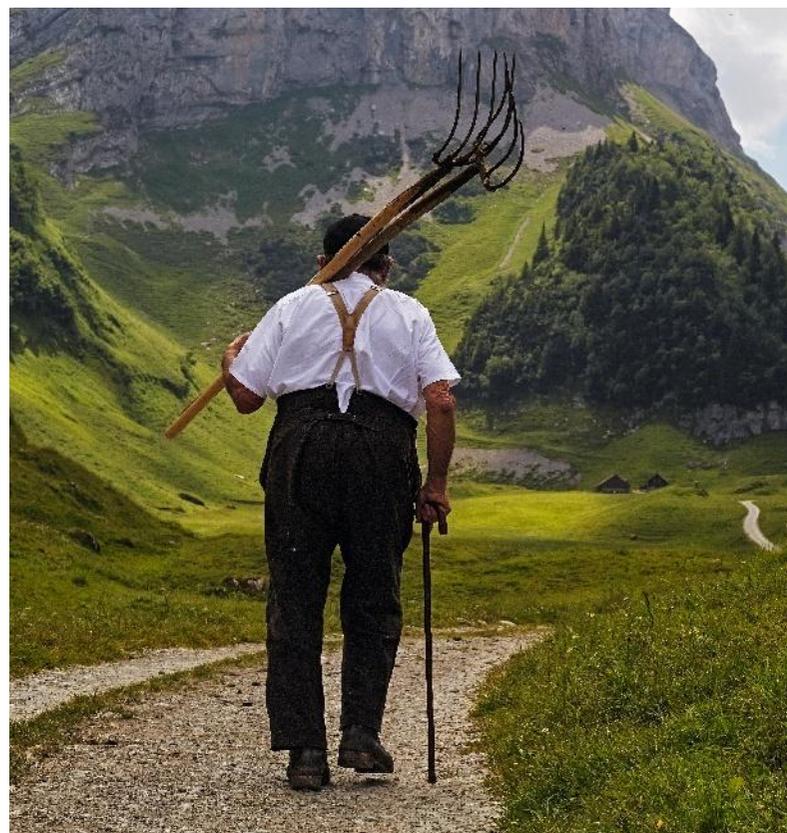
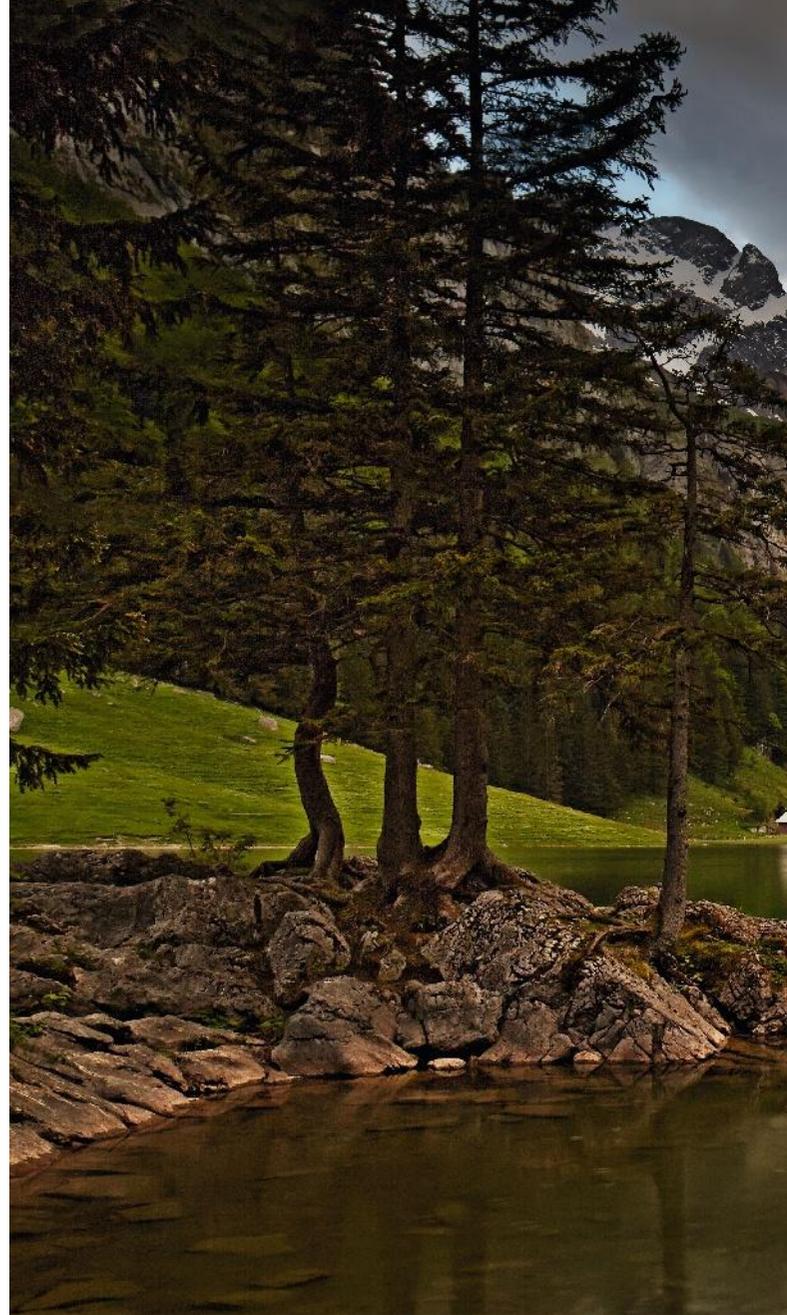
## HUMOUR ET MODERNITÉ

Tout cela n'enlève rien au fait qu'Appenzell reste une région peuplée de gens tenaces et à l'avant-garde, qui vous accueillent avec gentillesse mais qui n'oublent pas un passé de labeur et de privations. S'il est vrai que depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a connu une forte industrialisation, le canton intérieur est quant à lui resté quelque peu stationnaire. «Mein Vater ist ein Appenzeller, er frisst den Käse mitsamt dem Teller» (mon père est Appenzellois, il mange le fromage avec l'assiette) dit un célèbre dicton. Est-ce parce qu'à l'époque, les gens étaient si pauvres qu'ils utilisaient le pain en guise d'assiette? Ou est-ce parce que la faim était grande?

Quoi qu'il en soit, le visiteur peut aujourd'hui découvrir un nouvel Appenzell, où l'on croise celui qui produit du whisky dans une brasserie, celui qui tire de la production de bière du fourrage pour ses bovins, ou encore celui qui fait mariner dans la bière le meilleur rôti de bœuf qui soit. Et si vous appréciez le fameux sens de l'humour appenzellois et que vous voulez rire un peu, ne manquez pas le sentier des histoires drôles qui relie Heiden à Walzenhausen, avec en prime un superbe panorama sur le lac de Constance. Mais Appenzell ne s'arrête pas là. C'est, comme je l'ai dit, un canton aux mille facettes, et il ne vous reste plus qu'à le visiter pour les découvrir.

*Canotage sur le Seealpsee, un petit lac rendu célèbre par sa teinte brun-rouge, due à la prolifération des algues, le «sang Trovella».*

*A Furgglenalp, deux générations, mais une seule passion: Albert Räss partant aux foin et un jeune garçon menant ses vaches vers le Seealpsee. La relève est assurée...*







DESTINATION SCANDINAVIE

# MAGIE CÉLESTE À TROMSØ

Texte et photos: Sébastien Lagree

**Découvrir les pays nordiques à la saison froide offre des expériences inattendues, comme celle d’immortaliser les aurores boréales, visibles de janvier à mars. Escale au nord de la Norvège et en Finlande, dans une région qui offre une multitude d’activités, même en plein hiver.**



*A quelques heures de la Suisse par vol direct, la Norvège offre en plein hiver un décor unique, comme en soirée au-dessus de Tromsø. En s'éloignant des lumières de la cité, l'escale permet aussi d'observer des phénomènes célestes inoubliables.*

**N**ous arrivons à Tromsø, la neuvième ville de Norvège, avec un peu moins de 60'000 habitants. Située sur le Cercle Arctique, elle est la porte de la Laponie norvégienne. Point de départ d'expéditions polaires, la cité rassemble des scientifiques, des chercheurs et des aventuriers du monde entier. Elle était initialement une terre de chasseurs et de pêcheurs. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la chasse aux phoques est devenue une activité emblématique de la région, avant de disparaître il y a quelques années.

Dès les premiers pas, le dépaysement est total, la neige couvre les bâtiments et la sonorité de la langue assure une rupture rapide avec le centre de l'Europe. Nous récupérons notre voiture. La route est gelée et la nuit profondément noire et nous nous dirigeons vers l'île de Kvaløya, par la route 862 qui sillonne entre les montagnes. C'est au milieu de ces sommets enneigés que nous pourrons observer les premières «Northern lights» de notre existence et nous avons vraiment du mal à contenir notre joie. Nous continuons la route vers une vallée que nous distinguons à peine dans l'obscurité. La chance



*L'observation des premières aurores boréales reste un moment unique, empreint d'émotion, tant le spectacle semble magique. Les vagues de couleurs se succèdent et animent un ciel particulièrement limpide en hiver sous ces latitudes polaires.*



*Ambiance paisible et lumière douce en journée dans les environs de Tromsø, toujours tourné vers la mer.*

nous sourit, nous apercevons une sublime aurore boréale qui danse parmi les étoiles et nous plantons le trépied dans la neige profonde pour immortaliser cet incroyable spectacle naturel.

## **PRISONNIERS DES NEIGES**

Les lumières vertes commencent à s'estomper, à contrario de la fatigue qui nous étreint. Nous tentons donc d'effectuer un demi-tour sur le bas-côté (enfin rendons à César ce qui est à César, Nelly décide de faire demi-tour...). J'ai à peine le temps de crier que la voiture s'enfonce dans un fossé recouvert par la neige! Imaginez vous au milieu de nulle part, dans le noir total et par  $-12^{\circ}$ , sans vêtements adéquats, après 9 heures de voyage, avec une voiture plantée dans la neige... Je suis dans l'expectative totale, Nelly a des rires nerveux.

Elle veut me prendre en photo, mais j'ai plutôt envie de jeter l'appareil par la fenêtre... Pendant que Madame se marre, je me dévoue pour retirer la neige coincée sous la calandre de la voiture et tente également de placer des objets sous les pneus; j'ai déjà dû voir ça dans une série B. Je suis frigorifié et mes efforts sont vains. Une roue tourne dans le vide et sa collègue patine sur la glace. La voiture est complètement bloquée.

Vingt minutes plus tard, un van s'arrête. Il transporte des touristes venus découvrir les aurores boréales. Le guide fait le tour de la Peugeot et propose alors de soulever la voiture! Six hommes nous aident ainsi à la repositionner sur la route, je n'en crois pas mes yeux. Plus qu'heureux, nous les remercions maintes fois. Le mot fraternité prend vraiment tout son sens dans ce pays. Tous les Norvégiens qui nous ont croisé ont pris le temps de nous venir en aide. En pleine nuit et par  $-12^{\circ}$ ...



## UNE VILLE BIEN TRANQUILLE

Après une bonne nuit de sommeil, nous partons nous promener dans Tromsø. De dépayssantes maisons en bois colorées trônent au centre de la ville. La chaussée est une patinoire, la glace a pris possession du sol. Nous passons devant une superbe église, tout en bois également. Les bâtisses de cette cité ont vraiment du charme. Tromsø a pour surnom le «Paris du Nord», mais personne n'est d'accord sur l'origine de cette appellation.

Durant notre promenade, un habitant nous aborde et à notre grande surprise, il nous explique simplement qu'en atteignant un bâtiment massif qui surplombe la ville, nous pourrions apprécier une superbe vue d'ensemble. Il nous propose même de nous déposer en voiture; décidément, l'accueil des Norvégiens est incroyable! Nous préférons néanmoins marcher pour découvrir la ville.

Le temps semble tourner au ralenti, tout est si calme. Le stress qui ronge les grandes villes est absent. Tromsø est une cité importante et pourtant elle ressemble plutôt à un grand village.

L'aventure arctique a aussi rendu cette ville très internationale et la culture y a une place prépondérante. Le cinéma Verdensteatret continue de diffuser des films depuis 1916 dans une salle figée dans le temps. Un musée polaire et des centres de recherches combleront les passionnés du Grand Nord. Les plus assoiffés pourront s'arrêter à la Mack's Brewery, sur Storgata 4, afin de goûter à la bière la plus septentrionale du monde.



## NOUVELLES AURORES EN VUE

Le réveil sonne, nous nous habillons chaudement et nous nous dirigeons vers l'office du tourisme, près du port. Notre guide Markus, de l'agence Green Fox Gox Guiding, nous y attend avec trois autres couples. Le temps est tristement couvert et Markus nous annonce que nous allons crapahuter jusqu'en Finlande où des éclaircies ont été observées.

Nous roulons deux bonnes heures. Arrivés en Finlande, le guide nous invite à enfiler des combinaisons de survie pour nous tenir chaud. Nous dégustons un café dans un kuksa, une tasse en bois de bouleau, accompagné de quelques gâteaux, des doble sjokoladeflarn qui régaleront Nelly. Nous installons notre fidèle trépied photo. A ce jour, la technologie ne permet pas de photographier des aurores sans trépied, leurs lueurs étant trop faibles pour les capteurs de nos appareils. Il est nécessaire d'effectuer des poses de plusieurs secondes afin de pouvoir les immortaliser. Pour les filmer, c'est encore plus compliqué, et il faut souvent avoir du matériel très spécifique et extrêmement sensible à la lumière.

Peu de temps après notre arrivée, les nuages commencent à se dégager dans une zone restreinte, des aurores boréales nous sourient! Elles sont moins impressionnantes que celles que nous avons pu voir un jour auparavant, mais nous sommes néanmoins heureux.



*Les maisons colorées font le charme de ces contrées polaires et l'ambiance reste chaleureuse en plein hiver, même en déambulant dans les rues de Tromsø ou sur les ports voisins.*



*Après avoir joué aux mushers en menant des chiens de traîneaux, l'heure est à la chaleur et au réconfort dans un lavvo, l'habitation traditionnelle des éleveurs lapons, avant une dernière soirée à observer et à photographier des aurores boréales dont on ne se lasse jamais.*

## AUTOUR DU POÊLE

Le lendemain, après une initiation à la conduite de chiens de traîneaux, on nous propose de nous délasser dans un lavvo, l'habitat du peuple Sami de Laponie, appelé autrefois Lapons. Mais ce terme dénigrait ce peuple, Lapp désignant quelqu'un qui a été délaissé. Un grand poêle trône au centre du lavvo, on nous sert un café chauffé au feu de bois, accompagné d'un très bon gâteau au chocolat, un sjokoladecake. La balade avec les chiens de traîneaux a vraiment été l'activité favorite de ce séjour et nous nous sommes vraiment sentis comme de véritables mushers.

Nous arrivons sur Tromvik. A cet endroit, nous assistons encore à un superbe spectacle d'une heure en compagnie de deux habitants. Une minute se révèle particulièrement magique: une énorme bande verte d'une intensité incroyable embrase la pénombre. Elle semble habitée par des esprits qui virevoltent, avec des ombres dansant au milieu de la lumière; un phénomène presque irréel. Peu à peu, le ciel s'estompe, s'assombrit, il va être minuit. Le spectacle a été incroyable, nous nous sentons chanceux et regagnons notre hôtel, ivres de joie.  
[www.visitromso.com](http://www.visitromso.com)

## COMMENT PHOTOGRAPHER LES AURORES BORÉALES

L'activité du soleil projette des protons et des neutrons vers notre bonne vieille planète lorsque ce dernier bouillonne un peu. En arrivant sur terre, ces derniers excitent des atomes comme l'oxygène et l'azote qui s'illuminent alors. Ces particules se dirigent automatiquement vers les pôles Nord et Sud qui sont magnétiques, c'est pourquoi on ne peut observer facilement ces aurores que sur les cercles polaires. Pour les immortaliser:

- Choisissez une semaine sombre de nouvelle lune.
- Privilégiez la période de janvier à mars.
- Isolez vous hors des villes et dans l'obscurité entre 18h00 et 1h00 du matin.
- Prenez l'indispensable trépied.
- Ayez si possible un objectif grand angle.
- Choisissez le mode manuel «M».
- Désactivez la mise au point automatique et réglez sur infini.
- Choisissez l'ouverture la plus petite possible (F/2.8).
- Evitez de dépasser les 400, voir 800 iso maximum.
- En temps de pose, essayez entre 4 et 12 secondes, selon l'intensité de l'aurore.
- Utilisez un déclencheur à distance ou le retardateur.



**kontiki**

# Ne perdez pas le Nord, allez-y!

**Kontiki Voyages est le spécialiste pour les voyages dans le Nord**

Commandez gratuitement nos nouveaux catalogues



Tél. 022 389 70 80 ou [www.kontiki.ch/fr/catalogues](http://www.kontiki.ch/fr/catalogues)

**Kontiki Voyages**  
Bvd de Grancy 37 – 1006 Lausanne

[info@kontiki.ch](mailto:info@kontiki.ch)  
[www.kontiki.ch/fr](http://www.kontiki.ch/fr)

animan  
PORTFOLIO



**ROLEX**

*Awards for Enterprise*

40<sup>TH</sup> ANNIVERSARY















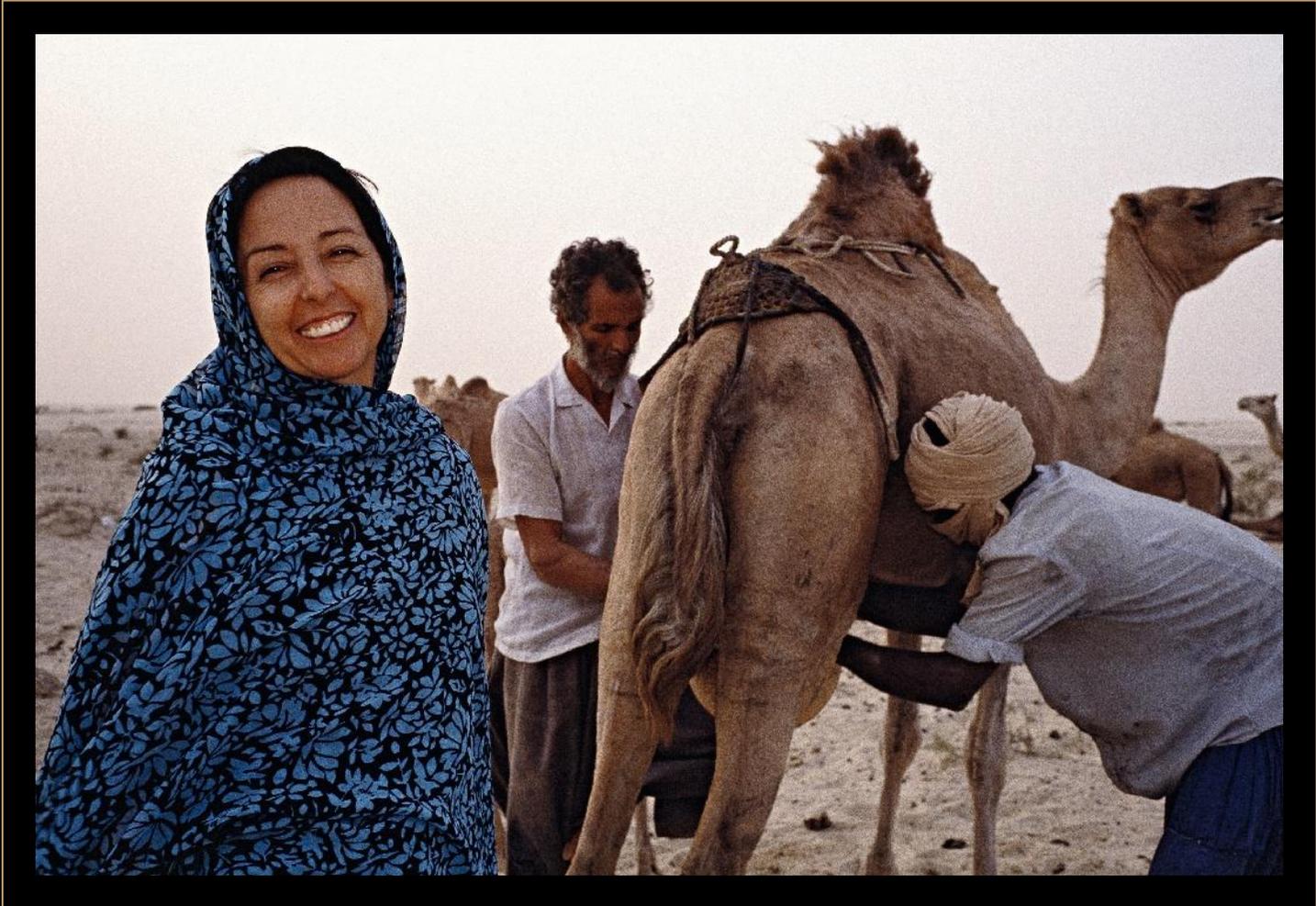
















# PORTFOLIO



## ROLEX

*Awards for Enterprise*  
40<sup>TH</sup> ANNIVERSARY



### ROLEX CÉLÈBRE LE 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SES PRIX À L'ESPRIT D'ENTREPRISE

En septembre 1976, la marque horlogère basée à Genève créait les Prix Rolex à l'esprit d'entreprise, initiative philanthropique inédite destinée à aider des visionnaires déterminés à tout mettre en oeuvre pour améliorer la vie sur Terre. A l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de ce programme philanthropique précurseur, la manufacture horlogère veut rendre hommage aux Lauréats qui, par leur passion, leur sens de l'innovation et leur dynamisme, ont contribué à rendre le monde meilleur. Initiés en l'honneur du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Oyster, première montre-bracelet étanche au monde, les Prix Rolex avaient pour ambition de perpétuer l'esprit d'entreprise exceptionnel dont était animé Hans Wilsdorf, fondateur de la marque et créateur de cette icône horlogère. Depuis lors, les Lauréats Rolex, âgés de 24 à 74 ans, ont mis en place des projets qui ont amélioré l'existence de millions de personnes dans plus de 60 pays. Grâce à leurs innovations technologiques et scientifiques, ces pionniers ont œuvré au bien de l'humanité de multiples manières en protégeant des espèces, en repoussant les limites du savoir, en venant au secours de peuples oubliés ou en assurant à ceux-ci l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à un toit et aux soins.

«Dès le départ, les Prix Rolex avaient pour objectif d'aider des femmes et des hommes témoignant de cet esprit d'entreprise», explique Rebecca Irvin, Directrice des programmes philanthropiques de Rolex. L'idée était d'encourager les initiatives nouvelles plutôt que de primer des travaux déjà réalisés, de promouvoir l'approche novatrice et donc de privilégier les projets cherchant à changer le monde et à repousser les limites du possible de manière inédite. Les Prix font écho aux valeurs de qualité, d'innovation et d'excellence individuelle auxquelles Rolex tient tant».

[www.rolexawards.com](http://www.rolexawards.com)



**1** • Protéger les requins baleines.  
Brad Norman, Lauréat 2006.  
© Rolex Awards/Kurt Amsler.



**2** • Documenter et préserver les peintures rupestres des grottes de Bornéo.  
Luc-Henri Fage, Lauréat 2000.  
© Luc-Henri Fage.



**3** • Explorer les cavités sous-marines du Yucatán.  
Arturo González, Lauréat 2008.  
© Rolex Awards/Kurt Amsler.



**4** • Protéger les tortues du Sénégal.  
Tomas Diagne, Lauréat 1998.  
© Rolex Awards/Eric Vandeville.



**5** • Tester la capacité des gorilles à apprendre.  
Francine Patterson, Lauréate 1978.  
© Rolex Awards/Ronald Cohn.



**6** • Relancer la construction navale traditionnelle au Bangladesh.  
Runa Khan, Lauréate 2006.  
© Rolex Awards/Heine Pedersen.



**7** • Protéger les forêts du Mexique.  
Martha Isabel Ruiz Corzo, Lauréate 2002.  
© Rolex Awards/Paul Jeffrey



**8** • Promouvoir la médecine traditionnelle Amchi au Ladakh.  
Laurent Pordié, Lauréat 2000.  
© Rolex Awards/Heine Pedersen.



**9** • Aider les femmes en relançant la broderie traditionnelle en Inde.  
Chanda Shroff, Lauréate 2006.  
© Rolex Awards/Xavier Lecoultré.



**10** • Relancer l'agriculture traditionnelle andine au Pérou.  
Zenón Gomel Apaza, Lauréat 2006.  
© Rolex Awards/Xavier Lecoultré.



**11** • Rendre les textiles traditionnels sacrés à leurs communautés en Bolivie.  
Cristina Bubba Zamora, Lauréate 1998.  
© Rolex Awards/Piotr Jaxa.



**12** • Mettre au point et diffuser le pot-pot pour conserver les aliments périssables dans le désert.  
Mohammed Bah Abba, Lauréat 2000.  
© Rolex Awards/Tomas Bertelsen.



**13** • Promouvoir l'utilisation du lait de chamelle en Mauritanie.  
Nancy Jones-Abderrahmane, Lauréate 1993.  
© Rolex Awards/Tomas Bertelsen.



**14** • Explorer la ville ancienne de Merv, au Turkménistan.  
Georgina Herrmann, Lauréate 1996.  
© Rolex Awards.



**15** • Explorer les grottes des montagnes tabulaires du Venezuela et du Brésil.  
Francesco Sauro, Lauréat 2014.  
© Rolex Awards/Stefan Walter.

# Merveille des océans: des animaux qui se donnent des noms

SPINAS CIVIL VOICES

**A chacun son nom** Les hommes portent tous un nom bien à eux. Les grands dauphins aussi: dès leur plus jeune âge, ils inventent leur propre sifflement, qui leur permet de se présenter et de s'interpeller entre eux. Ils gardent en mémoire le «nom» de leurs anciens compagnons et sont capables de s'en souvenir des décennies plus tard. Découvrez d'autres merveilles sur [oceans.wwf.ch](http://oceans.wwf.ch)

Protégeons les  
merveilles de la nature





मण्डलेहियुत  
प्रमदेषुह

# AU PAYS DE LA SAGESSE MILLÉNAIRE

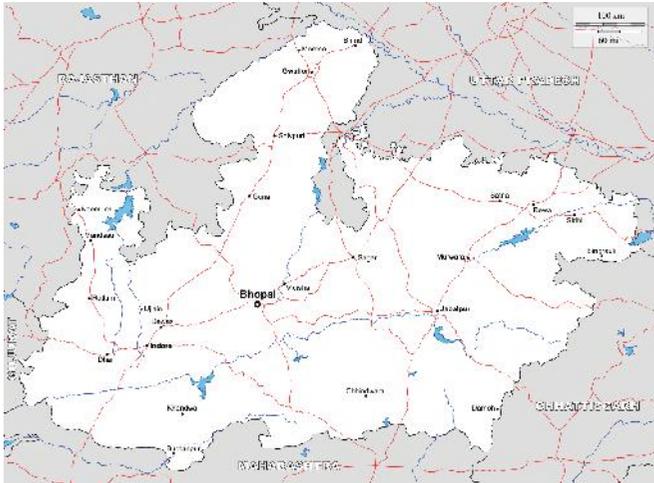
Texte et photos: Fabrice Dimier

**Forteresses rajpoutes, palais moghols,  
temples aux rituels inchangés le long des  
rivières sacrées, jungles chères à Kipling  
abritant des tigres protégés... Ici bat  
le coeur de l'Inde éternelle.**



*Pages précédentes: nature et vestiges, avec un ascète en méditation, la forteresse de Gwalior et le Palais Man Mandir. Ci-dessus, un sadhu en prière.*

*Rencontres. A Gwalior, près du Palais Man Mandir, puis avec des jeunes partant aux champs et à Orchha et Gwalior avec des pèlerins.*



**A** l'écart des circuits et des routes plus courues, le Madhya Pradesh se joue du temps avec sérénité dans les vestiges de pierre de ses gloires passées. L'Unesco y a distingué les temples hindous de Khajuraho et le stupa de Sanchi, chef-d'oeuvre de sculpture bouddhique, honorant ainsi deux pôles majeurs d'une histoire ancrée dans ses traditions millénaires. Dans ce pays de légende, vous vous aventurez loin du monde connu, à travers des forêts où évoluent les tigres et les terres fertiles qui s'épanouissent après la mousson.

## DE GWALIOR À ORCHHA

Citadelle perchée, Gwalior garde la mémoire de ses farouches guerriers rajpoutes. Creusées dans la falaise qui longe la route en lacets, des tirthanjaras géants du XVII<sup>e</sup> siècle, ces divinités jaïns, annoncent les sculptures en dentelle des deux temples Sas et Bahu consacrés à cette religion qui s'efforce de respecter toute l'échelle du vivant. Au sommet de l'acropole, le Man Mandir, gigantesque fort érigé au XVI<sup>e</sup> siècle par le raja Man Singh, resplendit dès que les premiers rayons viennent iriser la pierre ocre de ses façades, de ses tours, des frises en céramiques bleutées. On croise aux alentours silencieux les pèlerins sikhs venus faire leurs dévotions, tandis qu'au loin retentissent les klaxons des rickshaws qui ne troublent pas les vaches, sacrées elles aussi, nonchalamment couchées au milieu des chaussées.





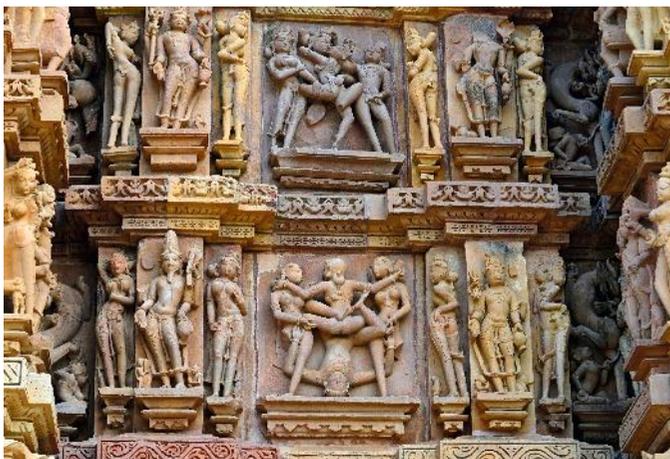
*A Orchha, l'accueil des sadhus devant le palais Raj Mahal et le pont sur la Betwa au petit matin où l'on découvre aussi le séchage des saris.*



Trois heures de route plus loin, Orchha, au petit matin. Le long des gaths, les marches qui dominent la Betwa, l'heure est aux ablutions et aux prières. Les femmes déroulent leurs mètres de sari aux couleurs vives sans rien laisser paraître de leur chair, tandis que les sadhus, immergés dans l'eau, s'adressent à Shiva ou Vishnou. Le temps s'est arrêté dans cette Inde millénaire, au pied des hauts cénotaphes royaux survolés par les aigles.

### **DU RAJA MAHAL AU STUPA DE SANCHI**

Les palais inhabités racontent les temps héroïques des rajahs locaux et les temples attirent chaque jour la ferveur quotidienne. On s'attarde dans le dédale des cours, des arcs polylobés, des chambres princières du Raja Mahal, un palais édifié au XVI<sup>e</sup> siècle derrière sa muraille crénelée. Ou devant la finesse des peintures historiées du temple de Lakshmi. Avant une balade à la rencontre du quotidien des Indiens, agréablement surpris de croiser ces voyageurs solitaires. A Khajuraho, les plus beaux temples hindous du Nord de l'Inde, érigés du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles, foisonnent de dieux et de déesses issus du Ramayana et du Mahabharata. Danseuses aux poses langoureuses, animaux fabuleux, scènes érotiques fameuses, mais pas si nombreuses... Un

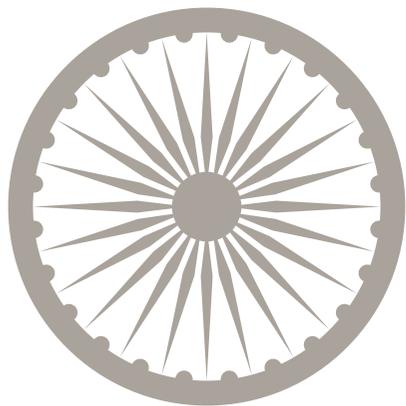


*A Khajuraho, une jeune femme devant le temple Kandariya Mahadeva et ses fresques érotiques.  
Le stupa bouddhique de Sanchi et son portique de pierre.*

univers sensuel et mystique couvre les proportions parfaites de ces temples de grès doré, dispersés sur de vertes pelouses à l'anglaise pour un enchantement total quand la lumière décline.

Du bouddhisme, peu de traces dans ce pays où naquit Bouddha, mais le colossal stupa de Sanchi, reliquaire datant de trois siècles avant notre ère, reste l'une des grandes

récompenses du voyage. Dans le silence ambiant, vous faites le tour de ce dôme hémisphérique comme tout pèlerin venu de loin et vous observez, malgré le soleil de plomb, les quatre toranas, ces arches disposées d'est en ouest. Piliers et architraves entièrement sculptés de main de maître vous guident alors vers les mystères de cette religion qui a su diffuser sa sagesse bien au-delà de ses frontières d'origine.



## MAHESHWAR, L'AUTRE BÉNARÈS

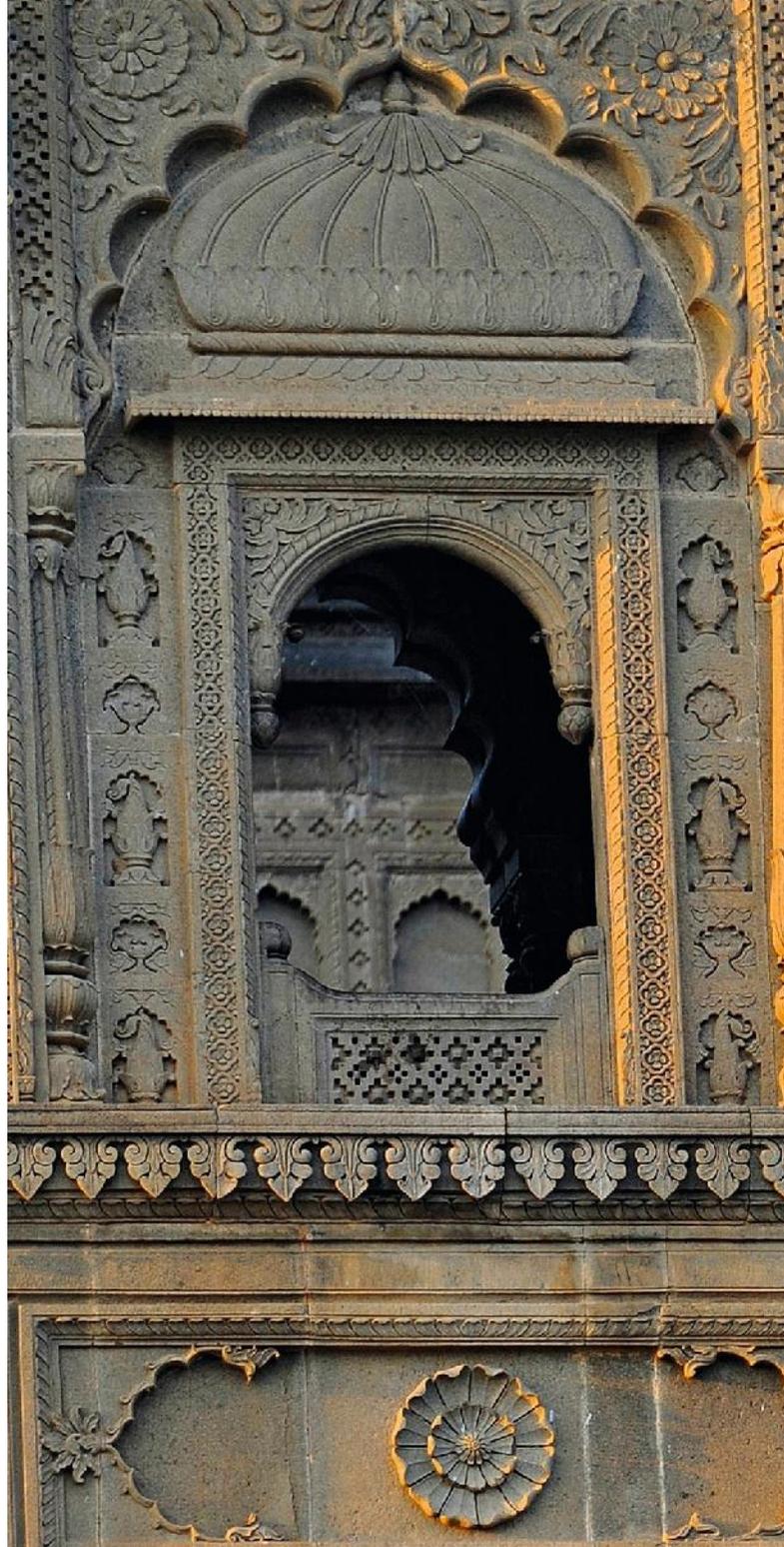
Dans la brume qui lentement se lève, les premiers rayons confèrent aux silhouettes un semblant d'irréalité, puis la fantasmagorie se dissipe avec la lumière et commence alors le spectacle de l'Inde éternelle qui s'éveille. Le long des ghats, sur les rives de la Narmada, rivière sacrée, les saris multicolores posés sur la pierre sèchent au soleil pendant qu'hommes et femmes font leurs ablutions, les sadhus leurs prières, les enfants leurs jeux dans l'eau encore fraîche.

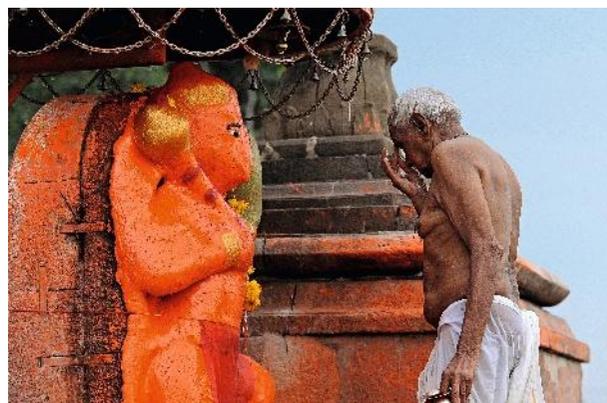
Le long des quais, sur les supports des bûchers funéraires, de petites lampes à huile rappellent les épouses jadis sacrifiées quand leur mari mourrait. Le soleil oblique révèle les hautes façades de la forteresse sculptée de bas-reliefs et l'imposante volée de marches glissant en majesté jusqu'à la rivière. A l'intérieur, au temple Sahastrarjun, les adeptes de Shiva arrivent pour leurs offrandes de fleurs et de fruits. Les cendres des plus chanceux se dissiperont un jour après crémation dans ces eaux sacrées et peut-être renaîtront-ils pour une vie meilleure, selon la grande loi du karma.

## AU CŒUR DU MYSTÈRE INDIEN

En attendant, à l'intérieur du fort, la vie reprend comme chaque matin avec ses étals de colifichets dans l'attente des quelques touristes malins qui savent qu'ici bat un cœur authentique de l'Inde. Celui de la maharani Ahilya Bai Holkar qui adopta les lieux en 1766, les préférant à Indore, sa capitale. Elle y fit alors bâtir ces monuments hindous en réaction à l'hégémonie moghole et garantit sur place la justice et la prospérité. En mémoire, chaque semaine son effigie est portée en procession dans les dédales du fort.

Le rajah Richard Holkar, son descendant direct, s'efforce de protéger ce vaste patrimoine dont l'atelier de tissage où se perpétue la renommée locale des saris de coton et de soie aux élégantes bordures dorées. Quelques hôtes privilégiés profitent aussi du raffinement sans ostentation de son hôtel dont les jardins perchés au sommet du fort offrent une vue incomparable sur la Narmada, en particulier en soirée.





*A Maheshwar, un homme contemple la rivière Narmada depuis le fort hindou. Pendant ce temps, des jeunes femmes prient devant un temple, un tisserand travaille ses saris et l'on célèbre aussi le dieu Ganesh dans le crépuscule tombant sur la rivière sacrée.*



HAWAIKI NUI VA'A

# UNE FOLIE POLYNÉSIENNE

**Depuis 24 ans se tient dans les Iles Sous-le-Vent  
la plus mythique course de pirogues à rames, l'Hawaiki Nui Va'a.  
Grâce à elle, le monde entier connaît désormais le va'a,  
cette pirogue à balancier indissociable de la culture polynésienne.**

**Texte: Marie Dufay • Photos: Julien Girardot**



*Entre les îles, la houle peut être forte. Les hordes de va'a disparaissent entre deux lames et les rameurs réapparaissent tels des gladiateurs dans cette arène liquide. Après un début d'étape dans le lagon de Taha'a, les rameurs franchissent la passe de Pai pai et rencontrent la houle qui vient se fracasser sur la barrière de corail protectrice. Malgré le ciel gris, tous sont unanimes pour dire que le temps est clément; une mer calme, c'est triste pour un rameur qui aime surfer. Dieu soit loué, la fine pluie, la houle, les embruns et les nuages sont au rendez-vous.*



Sur la ligne de départ de la première étape à Huahiné, direction Raiatea. Des centaines de rameurs sont prêts à en découdre. Voilà un an qu'ils s'entraînent à synchroniser leurs gestes, à devenir plus précis, à mieux se connaître, car les six membres d'un va'a doivent être unis pour vaincre. L'air est électrique, des centaines de bateaux-spectateurs font du lagon un véritable stade. Chaque équipe ira jusqu'au bout, pour la beauté du sport, pour la culture polynésienne.

**Q** uiconque a déjà assisté à une édition de l'Hawaiki Nui Va'a le sait: ce qu'il se passe sur l'eau durant ces trois jours de novembre est tout bonnement incroyable. Un spectacle dont on ne se remet pas: une centaine d'équipages de six rameurs, un parcours d'environ 130 kilomètres entre les îles de Huahine, Raiatea, Tahaa et Bora-Bora, une horde de bateaux suiveurs qui accompagnent tout du long ces athlètes hors norme pourtant tous amateurs... Les voir ainsi filer à plus de 7 nœuds (près de 14 km/h), ramant sans pause, à raison de 50 à 80 coups de pagaie par minute dans un synchronisme parfait, vous fait instantanément comprendre que ces hommes-là ne sont pas faits du même bois que les autres. A bord, chacun a un poste bien précis. Le Fa'ahoro ou n°1, plutôt un gros gabarit, donne la cadence et doit être endurant; le n°2 se cale sur lui. Les numéros 3 (le Tare, capitaine de l'équipe) et 4 sont les moteurs. Les plus petits gabarits sont numéros 5 et 6 (le Peperu) et dirigent le va'a en utilisant la pagaie comme gouvernail. Luttant contre la fatigue,

la déshydratation, les crampes, ils ne se déconcentrent pas une seule seconde, sous peine de perdre leur harmonie magique, fruit de toute une année d'entraînement, qui peut les mener à la victoire. Dans les compétitions internationales (dont la célèbre Molokaï à Hawaï), les Tahitiens trustent systématiquement les podiums, qu'ils fassent partie des plus grands clubs aux moyens conséquents, ou de structures plus modestes: les Australiens, les Californiens, les Néo-Zélandais, les Hawaïens, les considèrent tout bonnement comme imbattables. Mais quel est donc leur secret?

## LA CONFIANCE POUR GAGNER

Les 6'000 licenciés de la Fédération Tahitienne de Va'a dispatchés dans les 200 clubs de l'archipel passent littéralement leur vie sur l'eau pour atteindre le meilleur niveau: au moins quatre heures par jour, sans compter les exercices de cardio ou de muscu, et la participation aux courses qui se déroulent presque chaque week-end. Aucune des stars





*Le jeune Rete Ebb habite au bord du lagon de Mataia. Tous les jours, il s'entraîne aux aurores avec son V1 (pirogue à une place) avant d'aller au travail. Il a tout gagné cette année! En individuel, en équipe. «Le secret, c'est l'entraînement... », confie-t-il.*

du va'a n'est un sportif professionnel: ils vont ramer avant de partir au lycée ou au travail, et ressortent leur pirogue le soir avant de rentrer chez eux. «L'entraînement est fondamental, confie Rete Ebb, jeune phénomène du va'a devenu une icône pour sa génération; mais le plus important, c'est l'esprit de corps. Pour gagner, il faut être en confiance totale, en symbiose avec tes 5 équipiers...» Le va'a, enseigné depuis les années 80 à l'école, attire les graines de champions, filles et garçons, dès leur 11 ans. C'est en faisant un tour au Musée de Tahiti et des Iles qu'on prend la pleine mesure de l'évolution architecturale du va'a, depuis que les ancêtres des Polynésiens venus d'Asie colonisèrent il y a 2'000 ans les îles vierges du sud-est du Pacifique. Si les pirogues modernes sont faites de matériaux composites, elles étaient à l'origine – et jusqu'il y a quelques

décennies – en bois creusé. Celles qui servirent aux longues navigations étaient à voiles, plus grandes (20-30m de long), profondes et ventruées, pour pouvoir charger un maximum de gens, de plantes et d'animaux.

Tara Hiquily, responsable des collections ethnographiques au musée et co-auteur du très beau livre «Va'a, la pirogue polynésienne», explique: «A l'époque des premiers contacts entre Polynésiens et Européens, le degré de technicité de construction des va'a était très élevé. Malheureusement, hormis quelques écrits, plans, objets (voiles, rames...) et photos – pour la période plus récente –, il ne reste presque aucune mémoire en Polynésie de ce savoir-faire millénaire. Les dernières pirogues de pêche ont disparu il y a dix ans, mais avec ce qu'il se passe au niveau sportif, je suis presque sûr que ce patrimoine va renaître».



*Une journée avant le départ de l'Havaiki Nui. Quelques équipages s'entraînent, alors que les enfants s'amuse sur les amarres d'un cargo qui ravitaille les îles depuis Tahiti.*

*Toute la beauté des eaux transparentes de la fin de course. A Bora Bora, l'arrivée se donne dans le bien-nommé Lagon turquoise.*





*Le site du marae de Taputapuātea, sur l'île de Raiatea. Le vocabulaire de la pirogue (tira, ava'a, to'o) rappelle celui des différentes parties d'un marae, lieu cérémoniel sacré polynésien. A gauche, une étape difficile pour les concurrents dans le lagon entre Raiatea et Taha'a.*



*Sur les bateaux accompagnateurs, l'ambiance est digne d'une finale de Coupe du monde de football avant l'arrivée à Bora Bora dans le lagon turquoise et sous les encouragements des vahinés.*

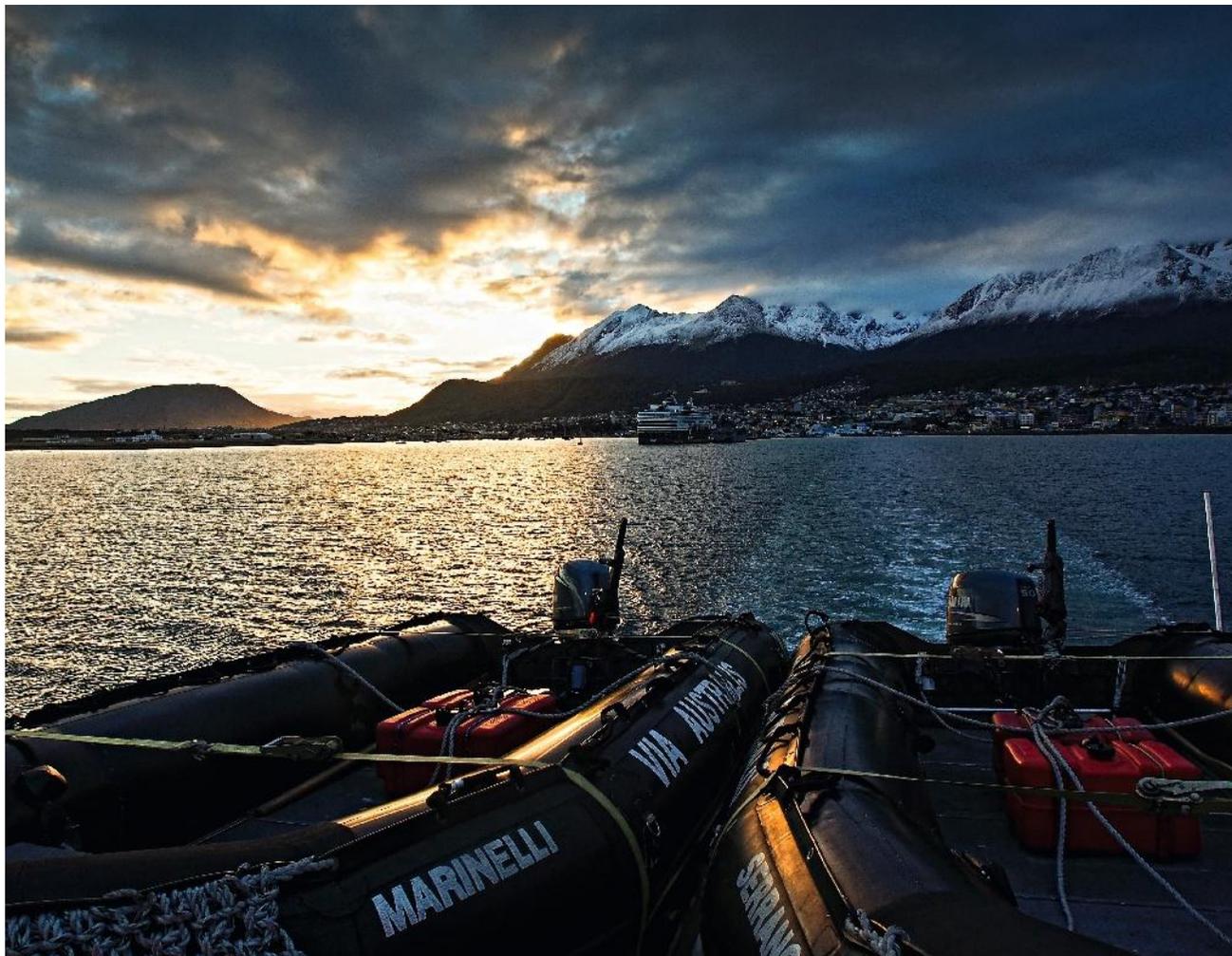
## PIROGUE DES ÂMES ET DES JEUNES

Si les va'a, dont la construction était très ritualisée, servirent d'abord au déplacement, au peuplement et à la pêche, ils étaient aussi un support de l'organisation sociale, politique et religieuse; on dit d'ailleurs que les âmes repartent vers l'île d'origine sur une pirogue symbolique. Le terme va'a, quant à lui, peut désigner les hommes d'un même clan et leur espace territorial, et le vocabulaire de la pirogue (tira, ava'a, to'o...) rappelle celui des différentes parties d'un marae, lieu cérémoniel sacré polynésien. C'est à la fin du 19ème siècle que les va'a sont devenus également des supports de compétition.

Aujourd'hui, Albert Moux, PDG de Pacific Petroleum et de Vodafone Tahiti a même son propre club, Shell Va'a, qui affiche le plus gros palmarès tant local qu'international:

«La pirogue donne des repères aux jeunes. Quand notre club prend sous son aile un rameur au talent prometteur, l'entreprise lui fournit également un travail. Mon rôle n'est pas seulement de leur permettre d'atteindre l'excellence, mais aussi de les aider à construire leur avenir; parfois je les aide à obtenir un prêt pour une maison, je les pousse à suivre des études». Rares sont les petits Tahitiens qui ne rêvent pas de pouvoir un jour participer eux aussi à l'Hawaïki Nui Va'a. Ce n'est plus seulement sur le drapeau polynésien que s'affiche fièrement le va'a: partout dans le monde commencent à se créer des écoles et des courses de pirogues, et l'on parle d'inscrire la discipline aux J.O. Le 21<sup>e</sup> siècle sera-t-il l'âge d'or de la pirogue à balancier?



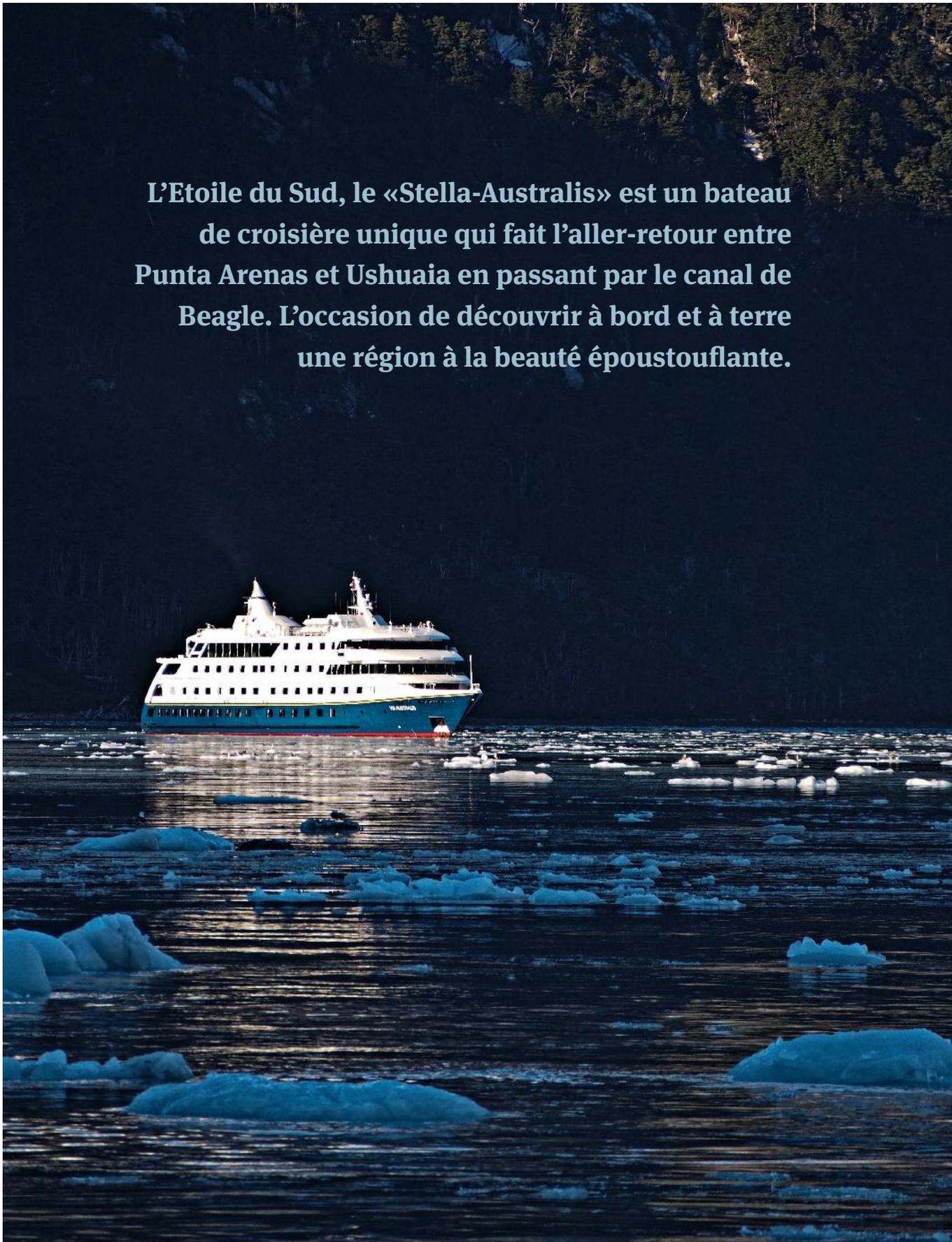


PATAGONIE ET TERRE DE FEU

# AU BOUT DU MONDE À BORD DU «STELLA- AUSTRALIS»

Texte: Oriol Pugés • Photos: Andrés Magai

**L'Etoile du Sud, le «Stella-Australis» est un bateau  
de croisière unique qui fait l'aller-retour entre  
Punta Arenas et Ushuaia en passant par le canal de  
Beagle. L'occasion de découvrir à bord et à terre  
une région à la beauté époustouflante.**



*Au mouillage au bout du monde, entre les glaces flottantes. Le vent s'est calmé et c'est l'occasion d'aller explorer les parcs naturels. Les passagers quittent le navire pour embarquer sur des Zodiacs gonflables qui permettent d'accoster.*



Patagonie et Terre de Feu. Le voyage à travers les canaux et les fjords se déroule entre Punta Arenas et Ushuaia, à l'extrême sud, à quelques milles marins du célèbre et très redouté Cap Horn. Dans la timonerie, le capitaine trace sa route sur des cartes classiques, utilisant même un compas à pointes sèches pour calculer les distances.

J'adore ces voyages qui offrent des défis inespérés et un certain degré d'effort physique. Dans ma vie, il fut une période où l'infortuné Bruce Chatwin – l'auteur du livre «En Patagonie» – m'avait vraiment donné l'envie de découvrir cette région. Quinze années plus tard, je me retrouve enfin dans cet endroit extraordinaire de la planète, plus précisément dans la ville portuaire de Punta Arenas, pour réaliser l'un de mes plus beaux rêves de voyageur. Punta Arenas à l'apparence d'une ville moderne. C'est la capitale économique du sud du Chili et de la région de Magallanes et de l'Antarctique chilien. Nous sommes à mi-mars et après un vol depuis Santiago au-dessus des Andes et des étendues de glace de la Patagonie, nous allons embarquer sur le «Stella-Australis» qui parcourt une des voies maritimes parmi les plus spectaculaires du monde, ces canaux de la Terre de Feu qui encerclent la cordillère de Darwin.

## CAP SUR LE DÉTROIT DE MAGELLAN

Une fois effectuées les présentations entre les passagers et l'équipage, le bateau lève l'ancre et quitte discrètement les quais de Punta Arenas pour commencer son périple hebdomadaire le long des canaux qui sillonnent la «Finis Terrae», la fin de la Terre. Depuis la timonerie, les officiers de marine manoeuvrent

et font cap plein sud pour fendre les eaux sombres du détroit de Magellan. Cette liaison entre les deux plus grands océans du monde a été découverte par erreur le 21 octobre 1520 quand le navigateur portugais Ferdinand Magellan, en mission officielle pour la Couronne espagnole, cherchait de nouvelles routes de navigation pour aller aux îles Moluques.

Deuxième jour de navigation. Le silence des machines interrompt mon sommeil. J'enfile rapidement une veste et monte sur le pont. La lumière de l'aube offre un paysage wagnérien en noir et blanc. Le «Stella-Australis» vient de jeter l'ancre devant Ainsworth Bay, au sein même de l'Almirantazgo. Cette baie abrite une grande variété d'oiseaux, ainsi que des colonies d'éléphants de mer qui peuvent être approchés en embarquant sur des canots gonflables. Nous sommes au pied de la cordillère de Darwin, un bras des Andes qui surgit du fond de la mer. Il est recouvert de glaciers qui sont les témoins de la dernière glaciation qui a eu lieu sur la planète, comme nous l'explique notre guide.

## CASTORS ET CASCADES

Deux excursions s'offrent à nous: la première nous entraîne le long d'un ruisseau pour découvrir l'habitat naturel des castors et les roches moussues de la forêt primaire. La seconde



est plus exigeante: il s'agit d'escalader la crête d'une moraine et les deux escapades offrent une vue superbe sur le fjord, la chaîne de Darwin et le glacier Marinelli.

Retour à bord. Alors que j'essaie de réchauffer mes membres engourdis par le froid en buvant un café brûlant, je découvre un spectacle à couper le souffle qui va durer toute la journée en naviguant au cœur du fjord Almirantazgo. Le paysage qui défile sous nos yeux donne le ton de ce que sera l'ensemble du voyage, avec des fjords, des falaises et des cascades qui descendent des champs de glace ou la découverte de centaines d'îles.

Dans l'après-midi, les canots nous embarquent vers les îlots Tuckers où nous établissons un premier contact avec les sympathiques manchots de Magellan. Il y en a plus de 4'000 qui ont adopté cette île comme lieu de nidification pour se reproduire, puis élever leurs petits. Beaucoup d'autres espèces d'oiseaux fréquentent aussi cette région: des cormorans, des mouettes australes, des aigles, des huîtres ou pies de mer. Les appareils photo des passagers n'arrêtent pas de crépiter...

## DANS LE FRACAS DES GLACES FONDANTES

Troisième jour. Je suis sur le point de vivre un des moments forts du voyage: l'approche en canots du glacier Pia. Après avoir débarqué et pendant que nous marchons aux alentours, le guide nous explique que les rainures que l'on peut observer sur les rochers sont dues au retrait d'énormes masses de glace qui, par le passé, formaient le paysage austral de la planète: «les allers et retours de ces glaces ont creusé de profondes vallées qui sont maintenant recouvertes d'eau, dessinant la géographie particulière de ce coin du monde, avec le contour de ses canaux, ses fjords, ses baies et ses montagnes.» Face au Pia, je me sens tout petit. Je suis qu'une fourmi au milieu d'une gigantesque scène, à proximité de murs de glace qui tombent dans l'océan dans un bruit de tonnerre énorme, qui, pour être sincère, me donne même la chair de poule.

Retour au bateau. Nous naviguons le long du bras nord-ouest du canal de Beagle, connu aussi sous le nom d'avenue des Glaciers... Sur la rive nord du canal, une douzaine de glaciers parfaitement alignés provenant de la cordillère de Darwin tombent littéralement dans la mer, un autre spectacle grandiose. Le canal de Beagle sur lequel nous naviguons a été découvert en 1830 par les marins britanniques Murray et Fitzroy et a été baptisé du nom du voilier à deux mâts «Beagle», dont les deux hommes étaient les capitaines. Des années plus tard, Fitzroy revint ici lors d'un autre périple autour du monde, accompagné cette fois d'un jeune scientifique qui allait révolutionner le monde avec sa théorie sur l'origine des espèces, un certain Charles Darwin...



*Moment fort de cette exploration des canaux de Patagonie, la découverte des plus grands glaciers qui viennent mourir en mer. En page de gauche, les escales à terre sont aussi l'occasion d'approcher la faune, des éléphants de mer sur leurs rochers aux colonies de manchots de Magellan.*

## A LA DÉCOUVERTE DES YAMANAS

Nous nous dirigeons vers notre prochaine escale: la baie de Wulaia. A l'origine, Wulaia était une des plus grandes colonies de Yamanas, les premiers habitants de cette région. Un musée installé sur place rend hommage à cette communauté primitive. Au prix de gros efforts, elle a été capable de survivre dans cette région parmi les plus inhospitalières de la planète. Charles Darwin débarqua aussi dans cette baie et tomba amoureux du lieu. Rien d'étonnant: une petite excursion sur le sentier qui porte son nom permet d'accéder à un point de vue particulièrement spectaculaire. De retour au bateau, nous nous préparons pour le dernier grand moment de ce voyage: naviguer de la baie de Nassau jusqu'au mythique Cap Horn. Découvert en 1616 par une

expédition maritime néerlandaise, c'est un promontoire rocheux de 425 mètres de haut qui domine les eaux du turbulent passage de Drake. La marine chilienne maintient un phare permanent sur l'île, habité par un officier de marine et sa famille.

Quatrième jour, le périple touche à sa fin. Au total, nous avons parcouru plus de 586 milles marins entre surprises et découvertes de beautés incroyables. Nous mettons le cap sur Ushuaia, en Argentine, une des villes importantes de cette Terre de Feu avec sa population proche des 65'000 habitants. Nous quittons avec regret le «Stella-Australis», non sans avoir dit au revoir aux nombreux amis rencontrés et avec qui nous avons partagé ces moments exceptionnels et nous trinquons à l'amitié, aux manchots de Magellan, à Hernando de Magallanes et à tout l'équipage.



FACE AU PIA, JE ME SENS TOUT PETIT.  
JE SUIS QU'UNE FOURMI AU MILIEU  
D'UNE GIGANTESQUE SCÈNE, À PROXIMITÉ  
DE MURS DE GLACE QUI TOMBENT DANS  
L'OcéAN DANS UN BRUIT DE TONNERRE  
ÉNORME, QUI, POUR ÊTRE SINCÈRE, ME  
DONNE MÊME LA CHAIR DE POULE.



*La majesté des fjords et des glaciers, une stèle de pierre marquant le Cap Horn, puis l'arrivée à Ushuaia, la ville la plus sud du continent.*  
*En page de gauche, toute la beauté des glaces qui se rompent pour s'écraser avec fracas dans les fjords, en soulevant des vagues parfois impressionnantes.*

## «STELLA AUSTRALIS» BIENVENUE À BORD



**AUSTRALIS®**  
CAPE HORN & PATAGONIA

Pendant la croisière, tout est organisé pour que les passagers se sentent comme à la maison, dans des cabines doubles spacieuses et confortables avec une salle de bains. Le restaurant est aussi à la hauteur des palais les plus exigeants et le service à bord est parfait. Comme si cela ne suffisait pas, les guides qui accompagnent les passagers pendant les excursions sont très professionnels, la plupart d'entre eux étant des scientifiques, une vraie valeur ajoutée pour cette croisière. A la fin de la navigation, la majorité des passagers restent un jour de plus à Ushuaia avant de prendre leur vol retour pour Buenos Aires. De l'Europe à Punta Arenas, le voyage est de plus de 35 heures. Pour l'aller, il est possible de prendre un vol Iberia de Genève/ Zurich pour Madrid, puis un vol Lan Portugal de Madrid à Santiago du Chili, avant la dernière étape vers Punta Arenas. Pour le retour depuis Ushuaia, Aerolinas Argentinas propose des vols vers Buenos Aires et Madrid. De la capitale espagnole, retour sur Genève et Zurich avec Iberia.  
[www.australis.com](http://www.australis.com)



AIDE AUX RÉGIONS DE MONTAGNE

# SOUTENIR LES ÉLEVEURS DU CANTON D'OBWALD

Texte: Stefan Fehlmann • Photos: Heiner H. Schmitt



*L'alpage de Grossärcheli se trouve à 1'400 mètres d'altitude, dans le canton d'Obwald, au sud du lac des Quatre-Cantons. Sept familles se relaient pour soigner le bétail, mais les bâtiments sont vétustes et doivent absolument être rénovés.*

**En Suisse, les gérants des chalets d'alpage sont en difficulté. Pour les aider, le Parrainage Coop multiplie les initiatives et s'engage ainsi pour sauver l'alpage de Grossächerli, dans le canton d'Obwald. Reportage solidaire en altitude, réalisé par nos confrères du magazine Coopération.**

**A**près une longue randonnée dans le cadre magnifique du Stanserhorn et de Wirzweli, on n'a plus qu'une idée en tête: se rafraîchir. Sauf que la fontaine de l'alpage de Grossächerli, but d'excursion populaire dans la région, est déjà squattée par le chien d'un groupe de promeneurs. Ce bain canin ne semble déranger personne. Pas même les gérants de l'alpage qui, à une centaine de mètres de là, étudient les plans de rénovation d'une étable délabrée. Observant la scène avec un calme stoïque, Bruno von Rotz fait cependant remarquer: «Il s'agit en fait de l'abreuvoir. Quand un chien s'est trempé dedans, l'eau n'est plus potable pour les vaches.» Cet éleveur de 55 ans est responsable de l'alpage, il est l'«Alpvogt». Lui-même ainsi que ses six associés et leurs familles sont habitués à travailler dur et à affronter l'adversité. Alors, changer l'eau d'un abreuvoir n'est qu'un moindre mal. Leurs soucis sont ailleurs. En effet, sur cet alpage exploité par sept familles, il y a urgence. L'étable vétuste n'est plus aux normes en matière de protection des animaux et des eaux. Et la maison d'habitation, ou plutôt le cabanon en pierre qui sert de maison, manque de tout: «Le bâtiment



*L'herbe de qualité est fauchée à la main et la cuisine très rustique de l'alpage mérite vraiment une rénovation. Quant au lait, il est transformé dans la fromagerie voisine dont la production artisanale connaît un beau succès.*

actuel remonte à 1798 et la dernière réfection a eu lieu en 1936», raconte Bruno von Rotz. La bâtisse est dans un état lamentable et quand il pleut, ce qui a souvent été le cas ce printemps, l'eau coule à travers la cuisine.

### INVESTIR OU PARTIR

Pour les exploitants de l'alpage, cela veut dire qu'il faut soit abandonner les lieux, soit investir de manière conséquente.

A inscrire tout de même au «crédit»: un cadre de toute beauté, de la bonne herbe où les familles peuvent estiver une partie de leurs vaches, soit une cinquantaine de bêtes. Le lait – quelque 70'000 litres par saison – est transformé en fromage et en produits laitiers de qualité à 300 mètres de là, dans la petite fromagerie de Chieneren. Par exemple en un sbrinz d'alpage longuement affiné, quasi inégalable en son genre. Cette merveille s'est même fait une place dans les rayons de Coop sous le label Pro Montagna.



*Le parrainage pour les régions de montagne aide à soutenir des producteurs qui mettent toute leur passion pour maintenir les alpages suisses. Ils ont besoin de dons pour poursuivre leur action.*

## COÛTS DE RÉNOVATION ÉLEVÉS

Au «débit», en revanche, il y a des coûts de construction pour un montant d'un million de francs environ. Les explications du maître d'alpage, Bruno von Rotz: «Nous avons mis le projet sur les rails avec le service de l'agriculture d'Obwald. Mais plus nous planifions de choses, plus les coûts augmentaient. Nous avons donc «allégé» le projet. Mais même après avoir renoncé à tout ce qui pouvait apparaître comme du «luxe», il faut encore de l'argent.» Cette manne est censée provenir de diverses sources: de la Confédération, des cantons et naturellement des éleveurs eux-mêmes. En fin de compte, il manquera quand même 300'000 francs. Si ce montant ne peut pas être réuni, les jours de cet alpage remontant au XVI<sup>e</sup> siècle sont comptés, prévoit le paysan, qui ajoute, pensif: «Les bâtiments sont devenus inacceptables pour les animaux comme pour les gens. Si nous ne pouvons pas nous mettre aux normes, il n'y aura pas de paiements directs. Dans ce cas, on pourrait de toute façon tout oublier.» Mais nous n'en sommes de loin pas là.

## UNE AIDE BIENVENUE

Les sept familles qui exploitent l'alpage peuvent maintenant compter sur la solidarité des Suisses. Cette année, le

produit intégral de la traditionnelle vente de petits pains du 1<sup>er</sup> Août a été affecté à la restauration de l'alpage de Grosssächerli. Si les fonds peuvent être réunis, les anciennes structures seront remplacées par une stabulation libre moderne avec box combinés d'alimentation et de repos pour 56 vaches. Une salle de traite à cinq places répondant aux normes d'hygiène sera créée.

Il est encore prévu de construire pour le personnel employé un appartement simple, mais fonctionnel, au-dessus de l'étable. Les sept familles exploitant les lieux doivent en effet s'occuper de leur propre ferme et ne peuvent pas être constamment sur place à l'alpage. Et cela malgré l'important travail à fournir en matière d'entretien du paysage et d'amélioration des chemins et des clôtures. Pour le maître d'alpage, cet appartement représenterait également un potentiel pour l'avenir: «Si nous arrivons à garantir un bon standard, même en faisant dans la simplicité, il pourrait accueillir une jeune famille avec enfants. Celle-ci pourrait être appelée à surveiller l'alpage sur le long terme.» C'est tout ce que l'on souhaite à cet alpage et ses exploitants.

*Pour les aider: [www.cooperation.ch](http://www.cooperation.ch)*

*Les dons faits au «Parrainage Coop pour les régions de montagne» sont intégralement investis dans des projets d'aide et d'assainissement.*





# L'IMPRIMEUR DES JEUNES PHOTOGRAPHES

DONNE CARTE BLANCHE À  
LA HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN – GENÈVE

– HEAD  
Genève

## ESTELLE BÉROUJON

**Résonance** | La série «Résonance» propose un regard singulier sur l'aspect structurel d'un pont. D'une géométrie rigoureuse à l'origine, la structure devient abstraite, presque émotionnelle. La lumière embrasse le métal et souligne ses reliefs. Ces photographies nous permettent de vivre la structure de l'intérieur, en tant qu'espace, de nous perdre dans les volumes et dans les lignes de force. Le métal pourrait-il être conducteur de vibrations et d'élégance ?

Estelle Béroujon débute sa 2<sup>e</sup> année d'architecture intérieure.



# SOLIDAIRE

L'IMAGE QUI ENGAGE LA RÉDACTION



© Giancarlo Mancori / WWF

## PROTÉGER LES ALPES AVEC LE WWF

Arbres millénaires, abeilles sauvages en voie de disparition, loups, lynx, ours... le massif des Alpes est bel et bien un trésor, en Suisse, notamment. Le WWF veut les protéger afin d'empêcher la main de l'homme d'appauvrir cette nature: «Les Alpes sont les montagnes les plus exploitées au monde. Le mitage du territoire et le tourisme empiètent sur les paysages naturels, les routes et les villages mor-

cellent les habitats et l'utilisation intense des ressources hydriques met en péril les écosystèmes des cours d'eau et des lacs. Les Alpes abritent aussi 30'000 espèces animales et 13'000 sortes de plantes...» Le WWF encourage une exploitation responsable: «protégeons des territoires inestimables et luttons pour la sauvegarde de grands espaces de vie d'un seul tenant.»

Pour faire un don: [www.wwf.ch](http://www.wwf.ch)

## animan

Le magazine international  
d'Animan Publications SA  
Rue du Saugey 9  
CH-1026 Echandens  
office@animan.ch  
Tél. +41 21 701 05 61

### RÉDACTEUR EN CHEF (RESP.)

Thierry Peitrequin  
thierry.peitrequin@animan.ch

### MAQUETTE

Parenthèse-NOW communication  
Lausanne

### IMPRESSION ET PHOTOLITHO DU PORTFOLIO

Genoud Entreprise  
d'arts graphiques SA  
Chemin de Budron D4  
CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

### PUBLICITÉ

122'000 lecteurs  
(MACH Basic 2015-2)

### MHD S.A.

Mme Dominique Breschan  
Chemin du Bugnon 1 / CP 32  
CH-1803 Chardonne  
Tél. +41 79 818 27 55  
dominique.breschan@mhdusa.ch

### ABONNEMENTS

animan@edigroup.ch  
Tél. +0840 840 843  
Animan, 39 rue Peillonex,  
CH-1225 Chêne-Bourg  
1 an: CHF 88.- (6 numéros)  
2 ans: CHF 164.- (12 numéros)

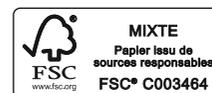
### POUR LA FRANCE:

Asendia Press Edigroup SA  
Immeuble Antares  
ZAC Etoile Sud-Ouest  
15 Avenue Emile Zola  
74100 Annemasse - France  
Tél. +0810 210 420  
clients@gpa-abo.fr  
CPPAP: 1115 K 82232  
No ISSN 1660-1025  
Directeur de publication France  
Bertrand Baisle

### FRANCE ET BELGIQUE:

Prix de vente au numéro: 13€  
Prix de l'abonnement d'un an:  
65€ (6 numéros)

Toute reproduction de textes  
et photos interdite. © Animan.  
Les textes et photos non com-  
mandés ne sont pas retournés.



imprimé en  
suisse



# Devenez **forgeur** de destinées

Optez pour un parrainage. Dès un franc par jour, vous donnez un coup de pouce au destin d'enfants en détresse. [www.tdh.ch/chaquejourcompte](http://www.tdh.ch/chaquejourcompte)



Terre des hommes

Aide à l'enfance.

[tdh.ch](http://tdh.ch)

# OMEGA



*Seamaster*  
PLANÈTE OCÉAN

Ω  
OMEGA

Boutiques OMEGA Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern • Crans Montana